

# Liberté Bonheur

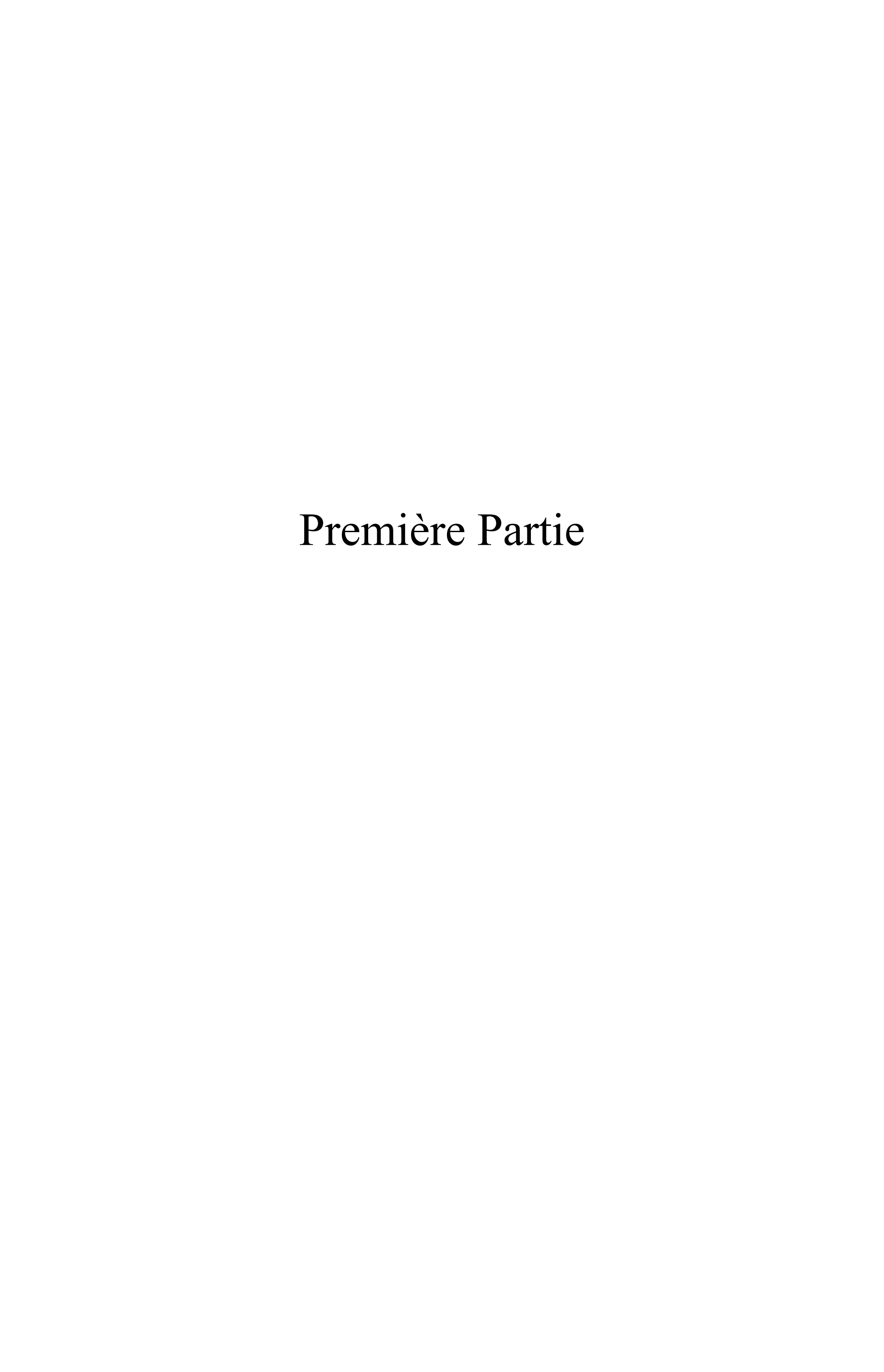
leïla chellabi


Liberté
Bonheur
leïla chellabi

leïla chellabi

# Liberté Bonheur

LCenteur



# Première Partie

Tous ceux qui nous ont précédés, tous ceux qui suivront et nos compagnons de route au présent, disciples ou non, tous ceux qui font de l'humanité, et pour elle, une grande chaîne de solidarité où la fraternité ne peut exister que par les différences, qu'avec toutes les différences qui, dans l'amour de soi et des autres, nous apprennent tant. Il n'y a aucune séparation dans le Soi vécu au plus intime niveau de l'intériorité en contact avec tous, y compris ceux que nous ne connaissons pas. Aucune. Ce serait un leurre de nous croire séparés les uns des autres. C'est un leurre d'agir comme si. Entre le fait de ne pas être séparés des autres et celui d'avoir des corps et apparences différents, il y a l'illusion que le mental s'accorde de plein droit en s'accrochant à ces apparences pour en faire le ciment d'une séparativité qui lui est chère et familière, utile et compliquée pour fonder ses certitudes et évacuer ses doutes autant que faire se peut.

Il est certes intéressant, de voir marcher, bouger, dormir, travailler, manger, parler et rire tous ces petits bouts de chair sur deux pieds que nous appelons les êtres humains, hommes, femmes, enfants vont et viennent sur le circuit de la Vie avec tout ce qui fait des vies quotidiennes, des parcelles de vie divine

dans l’inconscience la plus totale pour certains. C’est intéressant, d’autant plus que tous ces petits bouts de chair et d’os sont apparemment et vraiment tous séparés les uns des autres, autonomes, non, mais indépendants peut-être quand la vie déferle sur eux un bon karma gagné durement dans d’autres vies. Autonomes non, même quand l’argent donne une certaine autonomie, elle est toute relative. Eau, électricité, voirie, lois et autres attributs sociaux font de chacun un individu dépendant absolument de tout un tas de contingences absolument imparables avec lesquelles compter.
La liberté extérieure est donc tout à fait relative. Nous, vous, ils, je, tu es, sommes dépendants les uns des autres. Et il n’est guère joyeux d’être lucides au point de s’en rendre compte, d’en avoir pleinement conscience, et de se dire que la liberté y compris démocratique, est tout à fait illusoire par moments, souvent pour ne pas dire toujours.
Quand un décodage se fait dans le corps cellulaire, et qu’appartenant à la mère, la problématique ressort sur mon corps, je sais que je ne suis pas séparée d’elle, même si cela se passe six ans après son décès. Et l’on peut dire effectivement que c’est le lien parental, que je suis née de sa chair et bla-bla-bla… Mais quand un décodage se fait dans le corps cellulaire, et qu’appartenant à quelqu’un que je connais depuis peu, une problématique ressort dans mon corps physique, je sais que je ne suis séparée de personne. Je sais que nous sommes tous reliés les uns aux autres, y compris vous qui lisez et que je ne connais pas.

Examinons ce point important : la liberté. Être libre, voilà l'un des joints de la mosaïque que représentent les lois dans un régime démocratique comme celui que nous connaissons en France. Et pourtant ! La possibilité d'adhérer ou de rejeter une idée politique ou autre est en soi, l'une des aliénations de la liberté. En effet, être dans un groupe tous du même avis et devoir se plier ou s'opposer à un autre groupe quel qu'il soit, est en soi, une aliénation. Cette dernière engendre conflits, combats politiques ou autres, rejets, colères et autres sentiments exacerbés par un régime fondé sur eux. Bien sûr, la démocratie n'est pas réellement en cause, mais ceux qui la font vivre, oui. Et c'est là sans doute tout le malentendu et le combat que nous nous livrons les uns aux autres et qui nous pourrissent la vie. Imaginez une démocratie où ceux qui la font et la vivent, s'entendraient et s'écouteraient afin de pouvoir travailler ensemble malgré leurs idées opposées ou différentes, tout simplement parce qu'ils parviendraient à mettre leurs différends respectifs de côté afin de parvenir à travailler tous ensemble. Leur but ne serait pas uniquement de défendre leurs idées – ce qui est le but de la majorité des politiciens – mais l'intérêt de tous, de la nation et de celle-ci dans l'Europe et le monde. Cela ferait une sacrée différence si tous en démocratie s'attachant aux devoirs communs qui les réunissent, faisaient abstraction des séparatismes et de tout élément séparateur, pour s'unir sur des priorités qui sont à la fois celles de l'intériorité spirituellement orientée, et celles de la responsabilité du

citoyen sur le plan national et international, l'un n'allant plus sans l'autre. Dans les arpèges de ces forces nouvelles reliant et non séparant les hommes et femmes, la volonté de bien serait l'emblème et non plus la bonne volonté sans axe fort et aussi molle parfois qu'une guimauve. La force rebelle en chaque homme, en chaque être humain plus exactement, serait orientée vers une créativité stimulée par le frottement des différences entre elles, véritable moteur d'idées qui s'ajouteraient, se neutraliseraient, pour aboutir à une idée commune dont les compromis seraient eux aussi émis par l'intérêt commun. Il semblerait que les Nations Unies tentent cette ouverture et ce travail, mais que la difficulté des hommes et femmes résiderait essentiellement dans le fait que chacune des nations – en général – veuille tirer la couverture à soi. Il semblerait aussi que depuis quelques années, cela marche mieux, en effet, les moments de crise et le nucléaire par exemple, sont des activateurs d'inquiétudes qui mettent sur rails des négociations où les puissances mondiales, dont l'économie, font peser lourd leurs poids dans les plateaux d'une balance mondiale à garder en équilibre, ce qui n'est guère facile par moments.
Il est à peu près évident – et tout à fait en ce qui me concerne – que si les hommes et les femmes, citoyens, pouvaient changer leurs mentalités et se mettre à œuvrer ensemble, un pays comme la France, et les autres, puis par conséquence le monde seraient changés et feraient des pas de géants quant à leur évolution. L'Europe n'en serait que plus forte bien enten-

du, elle qui pèche par opinion publique exacerbée, qui vote pour un oui, pour un non, sans bien prendre en compte ce que des consciences éveillées et évoluées sont capables de voir à terme. Pour un oui pour un non, au niveau du nombril parce que l'opinion publique a cette sorte de nombril qui se prend pour le centre du monde et fait de la masse ainsi survoltée, un bouton sur lequel on appuie pour se dégager d'une responsabilité collective qui ne peut passer que par la collectivité en question. Mais la collectivité marchant comme un seul homme, pour une seule question et une seule réponse communes, c'est exactement le contraire de la démocratie, non ? Alors voyons ce paradoxe étonnant : au nom de la démocratie, on vote contre ! et on se retrouve dans son coin, sans faire avancer d'un centimètre l'intérêt de tous. Je n'ai encore pas compris pourquoi les agriculteurs français ont voté non au référendum sur la Constitution européenne ? C'est pour moi un vrai mystère. En revanche, les subventions qu'ils touchent de la C.E. sont dit-on, les plus élevées de la Communauté. C'est incompréhensible. Ils ont voté contre leur intérêt… Ou alors, je n'ai rien compris, ce qui n'est pas exclu. Peut-être ont-ils fait du bien à terme à l'Europe tout à fait inconsciemment si leurs subventions ne sont pas maintenues à terme ! Allez savoir ce qui se passe dans la tête des gens quand « l'opinion publique » est sollicitée, et ce qui entre dans les cerveaux quand « l'opinion publique » passe par chacun…

Quand on amorce un moment aussi démotivant que celui qui précède ces élections tant attendues en

France, surtout par les politiques, les élections présidentielles de 2007, dans sept mois très exactement, tout peut arriver, mais comme tout équivaut sur ce plan modestement physique à rien, il est bien entendu que l'observation que chacun doit exercer dans ce domaine électoral, sera à la mesure de son désintérêt pour la chose. Certains vont se déculotter, d'autres vont vomir leurs idéaux, certains retourneront leur veste, et d'autres sommeilleront pendant que tout ce petit monde fera exploser la bulle politicienne à coups de débats et de faux dialogues auxquels assisteront des citoyens démotivés qui se décideront au dernier moment pour voter en penchant pour certains, vers une « opinion publique » montée à coups de pièces médiatiques qui me semblent toujours incompréhensibles ! Mais c'est ainsi.
L'idée que nous ne sommes les uns et les autres, pas séparés mais qu'une souche commune nous relie, elle est de lumière divine et prend racine dans le ventre sous le nombril et a pour nom la Vie Une. En outre dès que la lumière du cœur dans son ouverture accomplie devient effective et éclairante pour tous, puis dès que la conscience cellulaire témoigne de cette liaison énergétique imparable nous reliant tous les uns aux autres, alors, il devient clair que le système même de la démocratie basée sur la séparation des idées qui doivent s'institutionnaliser pour exister, et qui deviennent des idéaux faisant bloc les uns contre les autres, est une notion séparatiste extrême quasi fondamentaliste sous prétexte que tous doivent avoir la parole, ce qui est faux, seuls les institution-

nels l'ont et la gardent. Qui dit mieux ? Aucune notion de spiritualité dans tout cela, parce que nous dit-on c'est l'affaire de chacun. Oui, mais cette affaire de chacun transparaît-elle dans l'ouverture requise envers les autres pour une meilleure entente et un respect absolu ? Non. Rien ne transparaît, et tout le monde se bat pour son lopin d'idée à défaut de terre, mais l'un et l'autre se valant sur ce plan délicat d'une vie sociale équilibrée, nous avons encore de par le monde, du pain sur la planche. Et si c'est du pain, alors tout va bien ! Mais souvent ce sont des armes qui le remplacent, armes que nous fabriquons et vendons en toute bonne conscience pour un équilibrage de la partie financière de notre économie de marché, et j'aimerais à ce sujet tout comprendre, ce qui n'est pas le cas, moi qui ne suis qu'une citoyenne comme une autre à la base. Nous ne pigeons pas tout, ce qui pour ma part, me porte à la réflexion, ce qui pour les autres, certains autres, pousse soit à l'indifférence, soit au fanatisme idéologique, et on voit les dégâts !
Dans l'écho assoiffé des cris et appels volant vers nous tous médias confondus, j'ai pour ma part résolu le problème de me détacher de cette opinion publique ainsi visée en me débarrassant de ma télévision. Ouf ! La radio me semble suffisante. Mais je vois la grande différence des informations entre nos radios nationales en France et une radio comme *Medi1* ici, au Maroc. Les informations sont si différentes. Étant bien obligée d'écouter ce que l'on nous donne dans un cas comme dans l'autre,

j'apprécie bien plus *Medi1* que toutes nos radios confondues en France, où souvent les journalistes sont insupportables et poussent leurs interviews jusqu'à la nausée de l'auditeur. Bref ! Inutile de critiquer, chacun fait comme il veut, l'auditeur compris.
Dans le désordre foisonnant qui tend à ordonner la campagne préélectorale, il faudrait une vraie réflexion de la part des citoyens, cette réflexion n'existe pas. Elle est boostée au niveau militant par certains partis politiques, sans véritable investissement de la part des militants qui sont priés de suivre, quel que soit le courant choisi. Toute cette mascarade est écœurante, indigestion sur indigestion, nous prenons la température d'un pays à l'indifférence ou à la mobilisation non pas des partis politiques, mais des citoyens. Et elle me paraît absolument nulle. Et d'aubes claires en matins dépités, les citoyens s'alignent les uns à côté des autres dans les couloirs électoraux préparés pour eux à coups de matraquages médiatiques et d'opinions dites publiques qui n'ont que le goût d'ersatz d'un sirop sirupeux difficile à avaler sans avoir envie de vomir.
Et pourtant, les hommes et les femmes proposés sont « bien ». Oui. Mais… justement, sont-ils là pour représenter ou pour mener ? Les deux ? Alors il faut qu'ils parlent moins et agissent plus. Bla-bla-bla… Les discours ont vécu, les discours sont morts ! Vivent les discours… C'est à peu près à ce spectacle navrant que nous assistons. C'est dur pour la citoyenneté responsable. C'est nul pour son action,

elle qui, impuissante, se réveille toujours à l'envers de ce qu'elle a souhaité, ou du moins souvent.
Dans l'ordre de la vie il y a l'amour.
Dans l'ordre de la politique il n'y a, hélas ! pas l'amour. Et c'est sans doute là que le bât blesse. Le véritable pouvoir est de l'Amour en action comme une énergie lancée depuis le cœur ouvert. Où se trouve en politique le cœur ouvert ? Il n'y a là que mental en situation de pouvoir. C'est donc périlleux car l'homme devient alors fragile et extrêmement vulnérable dès que son pouvoir est menacé, c'est pareil pour un parti politique, c'est aussi pareil pour chacun au niveau national. Et l'international est chargé en politique, de tout ce qui affuble chacun. Cette responsabilité à ce niveau-là, n'est pas envisagée par chacun, et c'est bien regrettable.
Nous sommes actuellement à la charnière d'une porte ouvrant sans doute sur un ordre mondial différent. Mais tant que les mentalités n'auront pas fait le pas pour pousser cette porte, elle ne s'ouvrira pas. Et la clé de cette porte est une ouverture, celle du cœur, comme une carte magnétique à mettre pour que le sésame marche. La France est sans doute le lieu où la porte est la plus scellée. Les cartes bancaires ne suffiront pas. Il faudra que le cœur et son ouverture se manifestent. Le sceau du subconscient et celui du mental devront sauter. Ils sont puissants, mais l'être humain peut témoigner d'une autre puissance en lui. Cette puissance est intéressante dans la mesure où elle peut devenir un déclencheur sur terre, et à tous niveaux, pour infuser les affaires du monde

de cette dimension spirituelle hors cadres religieux mais les incluant, où l'Esprit seul en sa Lumière ouvre la vision de chacun sur l'horizon commun où l'Amour en tant qu'énergie d'action, est la ligne de cet horizon, entre l'émotion et le spirituellement engagé vers Dieu. Le service découle de cette vision et l'être humain devient fraternel en ses approches de toutes les différences.
Nous sommes devant une aube, un début, non pas un renouveau, mais un nouveau… Et cela demande beaucoup d'attention de la part de chacun, beaucoup de responsabilité et beaucoup de créativité. Parce que dans son infinie mansuétude, Dieu attend de nous ce début qu'il programme pour nous afin de faciliter la vie de l'Humanité tout entière. Et chaque conscience donc en sera le bâtisseur. Ce qui est à la fois un honneur et un élan pour la Gloire divine sur terre.
Que l'on ne me dise pas que tout cela est irrationnel ! Ce serait faux. C'est parfaitement rationnel, au contraire. En effet, sur les rives de la plage où l'humanité a ses racines communes, toutes les vagues et toutes les marées sont là pour aider chacun à la purification nécessaire à cet ordre nouveau à trouver d'abord en chacun, pour pouvoir ensuite œuvrer de concert à l'amélioration de chaque nation, de l'Europe et du monde. Nous ne sommes pas séparés les uns des autres et toutes nos différences sont pain bénit et voulues par Dieu lui-même.
Mêler le spirituel à la politique ou l'en imprégner assez sans l'institutionnaliser, mais en faisant passer des cœurs responsables sur ce plan, aux affaires du

monde, en cours, l'ouverture de l'Amour en action est une façon de régénérer de l'intérieur, à la fois l'homme, la femme, en tant qu'êtres humains, mais aussi la politique, cet art de gouverner et de vivre à tous les niveaux. Cet Art de vivre doit être équilibré et la politique est, sans doute le parfait équilibreur sur cette balance dont les plateaux fous sont actuellement en plein désordre d'origine mentale pour leur majorité.
Le déclin du mental en tant que séparatiste dérangeant l'ordre spirituel interne à chacun, est actuellement une bénédiction du ciel, même si cela crée des perturbations visibles, sensibles dans tous les domaines des affaires du monde. Ce déclin s'inscrit dans l'ordre divin du Plan pour l'humanité, et il incombe à ceux qui le peuvent en tant que conscience éveillée, de faire le pas pour dépasser du mental les illusoires séparatismes qui le motivent sans qu'il puisse lâcher prise.
La liberté à tous les niveaux passe par ce dépassement du mental concret, et du subconscient… n'en parlons même pas !
La liberté dont l'Amérique a fait son emblème et cette statue à l'entrée du port de New York qui en porte le flambeau, quel symbole, jamais je n'oublierai mon arrivée à l'aube sur le *Queen Mary* dans le port de New York. La Liberté vous accueille, et il est vrai que la liberté n'est pas un vain mot aux États-Unis, où je ne suis pas retournée depuis des années, mais où, lorsque j'y étais, m'a emplie comme nulle part ailleurs. La liberté, comme sur les

campus, comme avec mes amis américains, comme de créativité et de convivialité, un pays libre où les gens votent peu, et travaillent beaucoup, le contraire de la France en somme ! La liberté, je l'ai vécue et aimée aux États-Unis, cette liberté extérieure s'entend, qui réjouit l'âme et nimbe le corps d'une aisance à nulle autre comparable. Sur le campus de l'université du Colorado, les jeunes filles en tongs et mini-jupe en plein mois de février avec quarante à cinquante centimètres de neige, parce que soudain un soleil chaleureusement clément brille pendant trois heures… spectacle impossible en France ou en Europe où en hiver, même s'il y a du soleil, on s'habille chaudement parce que c'est l'hiver. Monde conventionnel s'il en est. Pas aux USA !

Les Italiennes s'y mettent en Europe, elles se baladent en plein été avec leur vison. Et en cas de fraîcheur le passent. Impensable en France, même s'il fait 15 °C en plein été, c'est l'été, on ne met pas de fourrures ! Monde conventionnel…

J'ai la liberté au cœur
Et le rire au corps,
Jouer avec le soleil et le
Vent pour dérouter tous
Les parasitages et faire
De la vie un espace de
Bonheur partagé dans
La joie d'exister et de
Rendre gloire à Dieu
Parce que c'est grâce à Lui
Que nous sommes, même

S’Il n’est pas responsable
De la somme immense des
Erreurs accumulées par
Chacun de nous tous.
Dans l’ordre divin dans
Lequel nous sommes, et le
Vouloir ou non n’est pas un
Problème, nous y sommes !
Dans l’ordre divin donc,
Faire du cœur le marche-
Pied, la plate-forme
Informelle et intemporelle
De toutes les actions
Temporelles pour ne pas en
Gâcher les potentialités,
Les beautés, les liens spatiaux
Inimaginables, les plumes
Légères dont les anges sont
Prodigues quand leurs
Vols nous accompagnent
Sur les envolées dont nous
Pouvons nous rendre
Capables.

Divines épopées, journal intime d’une relation à Dieu, dont les anges portent eux aussi le flambeau de la liberté accordée que d’aucuns écorchent jusqu’à l’annihiler de leurs sourdes audaces à ne pas devenir ce qu’ils sont pourtant : divins.

Ayant posé le pied sur la rive enchantée d’un pays ami, j’ai mis mon cœur à disposition et l’ouverture en partage pour apporter autant que faire se peut, des

tonnes de légèreté dans les lourdes responsabilités qui incombent aux dirigeants. Légèreté dans le sens de fluidité d'approche et de beauté d'entente, les mots ne conviennent même plus à ces dons divins qui nous passent à travers pour se précipiter avec force et fougue dans l'escarcelle commune que l'on décide de remplir ensemble de tous les dons divins à partager pour que l'évolution suive le cours défini par Dieu.
Et Chrétienne ici, je m'agenouille devant l'islam pour faire allégeance de mon cœur à sa divine tolérance dont la beauté encore cachée a été gâchée par d'aucuns l'atteignant et lui faisant du mal. Je respecte et m'associe à l'islam dans toute la mesure de la modération qui le caractérise ainsi qu'une porte vers Dieu dans la Volonté de ce dernier à diversifier ses Révélations dans une continuité indéniable.
Liberté, de croire, de vivre,
La Foi est cette liberté dont
La qualité divine exprime
Sur terre une joie commune
Vers Dieu, toutes religions
Confondues.
Liberté d'être ainsi qu'est
L'oiseau sous l'égide divine
De la prodigalité répondant
Là où il est, à ses besoins.
Liberté de l'oiseau,
Liberté du cœur qui se pose
Sur le perchoir que lui tend
Inconsciemment encore la

Société où il fait résonner
La note d'ouverture toute
Spirituelle qui en jaillit,
Musique des sphères et notes
Plurielles dont la Source
Une est aussi d'émerveillement.
La Joie, parlons-en.
La Joie, accentuation, accent,
Parabole aux émissions
Réceptions multiples s'appliquant au cœur mais aussi à la libération par l'entendement. La Joie comme une Sagesse toute particulière, libératrice et évolutive comme la spiritualité en majeur où qu'elle soit, d'où qu'elle vienne, et nous ne parlons ici que de cœur purifié, et d'âme noble, le reste n'étant que zozotérisme en mal d'être, sans intérêt aucun.
La Joie, cette alliée de la liberté qui féconde et enveloppe les uns pour titiller les autres dont les tristesses subconscientes sont encore si tangibles. La Joie comme un étendard que l'ouverture du cœur veut et brandit sur les seuils passés dont l'expérience a été intégrée pour vivre plus pleinement. La Joie, cette grande alliée de la liberté. Oui, mais encore : quelle liberté ? Tout intérieure cette fois, la liberté qui s'acquiert d'élagage en épurage et de purification en éveil, pour investir avec bonheur les labyrinthes sophistiqués d'une psyché qui s'abandonne assez à Dieu pour être élevée et nettoyée… Mais que d'efforts, et l'entreprise est certes belle et gratifiante quand ayant dépassé de soi les tristes médiocrités, l'on s'en remet au Soi qui nous unit tous.

Et là encore découvrir l'illusion éradiquée, enfin, de cette notion egotique de la séparation qui de fait, n'existe pas.
Dans le temple de l'oubli
De drôles de bestioles bruissent,
Ce sont les traces suintantes
Des abcès que le subconscient
Verse après les avoir vus
Percés par une volonté
Rebelle à les accepter.
Rébellion salutaire,
L'or et la lumière d'un
Instant se fondent dans
Le cœur qui les mêle pour
Les restituer ainsi qu'une
Lampe et éclairer du sens
Les revers et les beautés
Dont l'affublent certains,
Que font rayonner d'autres.
Si les décors de l'intériorité
Sont fustigés par les accords
Spirituels qui nous en libèrent, combien d'autres décors disparaissent sous les biens fondés de cet illogisme qui en nettoie les stucs qui en ornaient abusivement la simplicité à retrouver.
Liberté de dire, de rire, d'être,
Il n'y a pas, dans les libertés
Dites démocratiques, ce sens
Du libre, mais plutôt cet
Atout du libertaire à provoquer
Depuis et à l'extérieur, ce qui

Réellement, n’a rien à voir
Avec l’intériorité quand elle
Est devenue libre à force de
Contraintes à le vouloir
D’une volonté plus divine
Que personnelle.
D’excès en dévoilements,
Et de fouillis en espace
Acquis, l’évolution est
Spirituelle et le demeure
Tout au long du chemin
Qui la meut en nous
Parce que nous y allons
Consciemment et avec élan,
Cet élan de la modération
Que d’aucuns renient au
Nom d’une religion, faisant
À cette dernière des bleus à
L’âme, et au sens de l’Esprit
Qui y préside.
Quand la lune pleine
S’annonce, les deux jours qui
Précèdent sont de travail
Intense dans l’intention
Divine perçue qui pousse à
La créativité et s’exprime
Dans la jonction directe
Au Divin. C’est cette période
Qui commence qui vaut à
Cet ouvrage un début sur des
Chapeaux de roues… (5/10/06)

Des courants vibratoires
S’organisent et dans la beauté qu’ils véhiculent, des nuances claires se marient aux rayons qui les percent pour mieux les rendre, illuminés en qualités divines, et en faire le tapis volant de ceux qui oseront y prendre place parce que leur cœur aura répondu de son ouverture. L’observation de ces courants révèlent aux corps des vibrations électriques qui se répandent pour purifier et ce, à tous les niveaux. Les Seigneurs et Chohans de Rayons les connaissent et les prodiguent, rien, aucune impureté n’y résiste. Cela va du plan physique au plan mental, et touche bien sûr le plan des émotions. Le tarissement des imperfections à ces niveaux peut prendre plusieurs mois, une fois que l’impureté est mise en lumière et passe par ce feu électrique que manient les Maîtres pour les besoins du service. Tous les membres de l’Extériorisation en incarnation peuvent les vivre et cela mène parfois à des handicaps, le temps que se résorbe l’impureté détectée, touchée. Le décodage suit, bien que peu de membres de l’Extériorisation y soient parvenus. Et c’est le plus souvent le pivot de la conscience de groupe, qui assume ces décodages.
Liberté d’évoluer, liberté d’aimer,
Avons-nous cette liberté inconditionnelle s’inscrivant au plus profond de l’être quand il aspire à Dieu ? La liberté, liberté chérie que promet la démocratie, et qu’elle piétine ensuite pour mieux la cerner et la prouver coûte que coûte à force de lois et de justice qui se trompe comme tout le monde. Ah ! si des Sages présidaient aux affaires du monde !

Mais des Sages y président, j'en suis persuadée, c'est parfois si tangible dans l'observation qui peut en être faite. La vastitude du monde, l'ouverture immense des marchés, de l'économie, des relations internationales sont positives, très, elles semblent interdire tout nationalisme outré, outrageant, malvenu. Mais la souveraineté des nations, en même temps, est importante, et c'est sans doute le tremplin nécessaire pour une entente internationale où l'on avance parfois sur des œufs. C'est certain. Alors l'ouverture est plus que jamais de mise, mais cependant avec des alliances fortes qui méritent toute notre attention et le meilleur de chacun.
Divine allégorie, temple de
Chair du Divin, chacun
Est la lampe contribuant
À éclairer le monde.
Bien sûr, des ampoules claquent, hors d'usage, il est bon de veiller à leur remplacement, mais surtout, il faut veiller à entretenir ce courant électrique sans lequel rien ne se passe, rien ne peut être donné, transmis, échangé et vécu.
Lourde responsabilité que celle dévolue à ceux qui connaissent ce courant, en sont les dépositaires et savent que les lampes doivent tenir le choc de cette transmission. Mais la confiance est de mise pour tous ceux qui œuvrent avec les Maîtres. Les Seigneurs savent et jamais n'abandonnent ceux qui servent dans l'authenticité et la pureté qu'il faut au service pour que les énergies aboutissent en dehors de toute volonté personnelle.

Liberté du lâcher-prise,
Comparable à celle de la
Chaleur émise par un
Soleil radieux.
Liberté qui es-tu ? Et ne
Suis-je que ton faire-valoir ?
C'est possible, auquel cas
Je m'incline en soumission
Totale pour me coucher
Face contre terre sur les
Pas du Christ et au-delà
Dans ce Retour qui est
Effectif.
Liberté de s'en dissocier,
Liberté de cette Foi qui
Le reconnaît et Le sait parmi
Nous, sur terre. Liberté.
Et sachons que les Lois
Divines, universelles, n'ont
Hélas rien de comparable
Avec les lois humaines, mais
Peuvent en nourrir la force
Si elles sont respectées par
Chacun, intérieurement
Pour ensuite les vivre en tout
Au sein de la vie active, et de
Chacun.
Ces lois sont proposées et à
Trouver par chacun. C'est
Le gage d'une justesse à
Nulle autre comparable, elles

Sont de modération aussi,
Mais implacables de rigueur
Et de justesse. Qu'on se le dise !

Liberté, écrite, chantée, mise en
Poèmes et non des moindres,
Liberté chérie, liberté oui, mais
Liberté vécue ?
Là est le point faible si l'on ne
Compte que sur la liberté
Extérieure, et bien qu'elle soit
Précieuse voire indispensable.
Cela dit, je ne crois pas
Qu'il y ait un seul régime
Au monde où la liberté
Soit totale. Je ne le crois
Plus aujourd'hui, mais
Je l'ai cru passionnément
Quasi inconsciemment !
C'est quand j'ai pu constater en 2006 que j'avais été espionnée, filmée dans mon appartement à Paris, que je ne l'ai plus du tout cru. Nous ne sommes pas libres. Qui m'a filmée ? La police a vu et constaté, j'ai porté plainte contre atteinte à la vie privée, mais rien n'a abouti, on ne m'a jamais rappelée après avoir été très étonnés, les policiers dont deux femmes charmantes, ont laissé tomber. C'est du moins ainsi que je l'ai compris. Dois-je en déduire que cela venait de leurs services à d'autres niveaux ? Je ne le saurai peut-être jamais, mais où est la liberté ? Celle dont on parle tant : la liberté démocratique ? J'avais bien

quelques doutes avant de voir ces séquences de vidéo placées dans mon ordinateur, mais je me disais que ce n'était pas sérieux, que la liberté démocratique existait. Je ne le crois plus. Et en outre, ma lettre adressée au ministre de l'Intérieur N. Sarkozy ne lui est jamais arrivée !… Bref, la liberté démocratique pour laquelle nous nous battons, est à mes yeux un leurre, du moins dans mon expérience. Et que dire de ma plainte pour atteinte à la vie privée ? Rien n'a suivi… Tout cela est nul.

Liberté chantée, reprise en
Chœur par les politiques de
Tous bords, liberté dans des
Discours séduisants, liberté
Volée, liberté violée, liberté
Spoliée ! Mais : liberté
Vécue ?

Alors parlons de cette liberté intérieure qui permet de faire le deuil quasi instantané d'une aventure comme celle que je relate ici, à savoir que filmée chez moi, le premier choc passé, je suis passée à autre chose. Mais quelle déception sur la France. Oui, quelle déception vraiment. Je ne vois pas ce que l'on cherchait, mais mon intimité a été abusée. Et peut-être n'était-ce pas la France ? Dans le doute, je m'abstiendrai de juger. Je ne sais pas.

Passer à autre chose n'est possible que si une autre forme de liberté habite l'être tout entier, sinon le relais du subconscient et du mental emballe les pensées qui roulent et se précipitent vers une déprime sans doute, qui ne laisse pas de répit. Mais la liberté

intérieure qui permet un détachement total, ouvre l'être à une dimension tout intérieure où la liberté est une réalité qui investit de son propre espace, tout autre espace ingérant, l’éliminant et le réduisant à zéro. C’est intéressant ce lâcher-prise, très. La liberté est l’axe fort de l’intériorité sans laquelle la créativité n’aurait aucune chance, elle qui a besoin d’espace pour vivre et s’exprimer tout à fait librement.

Liberté au nom de quoi
L’on tue, l’on part en
Fuyant parfois, l’on se
Bat, pour au bout du
Compte se rendre compte
Que tout cela était
Peut-être vain. Peut-être.
Rêve, illusion ou l’une des
Dures réalités de ce monde,
Tu es, liberté, la dignité
De l’homme et la nécessité
De l’être humain.

Mais dans l’interdépendance qui régit les relations humaines pas toujours justes, tu es liberté, à la fois le leurre, le piège et le nectar d’une fleur inconnue à fleurir encore, un jour ou l’autre, quand les jardiniers du monde que nous sommes auront compris que ton parfum si rare est une émanation divine qui peut sauver des incarnations en les mettant au service du plus grand nombre par la seule décision personnelle valable : celle qui se soumet à la Volonté de Dieu.

Le détachement, le non-attachement sont des facteurs importants de liberté, pour elle et en elle.

L’espoir tend à faire croire à chacun, et aussi minime qu’il soit, que c’est mieux ailleurs, mais ailleurs c’est au mieux pareil, au plus mal : pire ! Tous veulent courir vers des régimes de libertés individuelles, mais tous en reviennent un jour ou l’autre, et quand un régime annonce la couleur, alors, il est normal d’y être confondu à certains paramètres qui ne manqueront pas de nous atteindre. Mais où est la liberté ? Et si la raison d’état inspire certaines méthodes, il est normal de s’y plier car nous ne savons pas tout, on ne nous dit rien, pourquoi nous informer d’ailleurs, de certains faits qui ne feraient pour certains que les embrouiller ou au pire, qui les indiffèreraient. Bref, contenter tout le monde n’est pas une sinécure, n’est-ce pas ? C’est certain ! Et dans l’écho porteur d’une liberté à laquelle s’accrocher quand même, distinguer les notes de cette liberté intérieure que l’Esprit-Saint éclaire de sa Lumière transcendante, immanente, unique et plurielle à la fois, dans le cœur du cœur du plus profond de l’être.
Nous sommes, chacun, des voiliers aux mâts bien droits, et des voiles déployées sous le vent des tempêtes donnent au trajet terrestre des sinuosités auxquelles il faut bien faire face. Et dans les sillons écumeux aux blanches traces immaculées, tout l’espoir du monde vrombit la liberté comme un moteur lancé sur les rives argentées d’un ailleurs encore inconnu.
Dans l’axe bleu tendre, azur ou bleu intense des centres énergétiques, se comparent et se dressent des taux vibratoires où les vibrations devenues électriques, poussent la pureté à ce paroxysme tout divin

d’un nettoyage qui s’épand vers chacun et ses centres énergétiques, pour faire jaillir de l’énergie humaine, par le réseau éthérique, des étincelles destinées au Feu dans le cœur, qui embraseront, c’est certain, les âmes croisées, quelles que soient leurs tendances ou mollesses psychiques avérées. C’est dans ce réseau éthérique que la liberté soudain prend dans l’intériorité sa dimension tout intérieure, comme une voile invisible que gonfle en permanence la Lumière de l’Esprit, faisant de la conscience qui en bénéficie à force de travail, le bâtiment sûr d’une voie évolutive correspondant aux énergies que l’on est capable de percevoir, à force de sensibilité éthérique, à force de lumière et d’Amour en action au service comme une seule priorité.

C’est dans la Joie que se pare l’être,
Et son vêtement est de liberté
Tissée dans ce réseau éthérique
Où l’interconnexion des
Énergies est si intense entre
Tous. Paradoxe incroyable,
Plus on est dépendant sur ce
Plan-là, et plus la liberté
Est intense intérieurement.
En effet c’est par elle et en
Elle que l’être peut manifester
Autant de perceptibilité, et
Le corps éthérique autant
De sensibilité.
Plus on est libre et plus on
Est relié aux autres, à

Tous et spécifiquement à
Chacun, dépendant des
Travaux à assumer, des
Guérisons à assurer et
Des dépendances à vaincre.
C'est par cette sensibilité au
Réseau éthérique que la
Liberté prend tout son sens,
Et alors que sur le plan humain
L'on se sent et se croit si
Dépendant des maux des
Autres, plus particulièrement.
C'est dire que sur terre toute
Forme de liberté étant soumise
À des règles strictes, devient
Absolument relative.
Seul Dieu est garant de notre
Totale liberté qui n'est que
Soumission sans état d'âme,
À sa Volonté.

Si tout cela vous paraît pour le moins paradoxal, vous avez raison : ça l'est. Mais n'empêche, c'est la seule façon, par expérience, d'envisager la liberté et de s'y confondre dans la plus grande fluidité de mouvement. Car bien que nous puissions faire ce que nous voulons ou presque, aller là où nous le souhaitons, partout, la liberté prend les ailes d'un moulin broyeur dès que nous ne sommes plus dans l'axe fort du système pour cause, par exemple, de conscience appliquée à la créativité, cette abstraction totale que cela représente pour un observateur payé

pour surprendre de nous l'imprévu ou le caché. Mais voilà, il n'y a que transparence dans la créativité. Que transparence. Et c'est là qu'un renversement total de valeur se fait sous la houlette de cette liberté relative, illusoire à force de relativité.
Liberté et bonheur sont les deux grands thèmes de l'espoir des humains.
La liberté dans laquelle nous explorons les plus, les moins, les trop et les pas assez, est maintenant remise sur les rails de ses aberrations qui nous en privent.
Quant au bonheur qui dépend en partie d'elle, nous n'avons plus qu'à l'examiner avec attention et minutie pour que ce mot le qualifiant n'en masque pas les atouts, les avantages et les leurres possibles.
Le bonheur a autant de facettes sinon plus que le nombre des lettres qui le composent.
B comme bien, avec toi, seul ou avec d'autres, beau aussi ou belle comme la vie quand tout va bien ou pour le mieux. Et l'on pourrait encore décliner du B bien d'autres mots, concepts ou visions, sentiments ou sensations qui ne nous rendraient pas le bonheur plus accessible pour autant, parce qu'il dépend tant de chacun et de chaque tempérament, caractère et psychisme, que cela en deviendrait déroutant.
O comme oui, oui à la vie, à un autre, à soi, oui. O comme « Ô » quelle merveille ou « Ô » quelle horreur ! Et le bonheur prend une note ambiguë qui dépend de bien des paramètres auxquels on ne prête souvent guère attention. O comme opulence aussi ou O comme Ouverture et c'est sans doute le plus beau

des mots… Mais ceux qui goûtent le bonheur à deux sont souvent à tort fermés sur leur propre vie… O comme oubli, et s'il est de soi, alors le bonheur se fait la malle dans des mentalités qui ne peuvent concevoir cet oubli que comme une sorte de castration. Complexe !
N comme non à ce qui coupe du bonheur ou de l'idée que l'on s'en fait. L'idée est si souvent le moteur des illusions que nous n'y reviendrons pas. N comme nombre, le plus grand nombre, c'est mieux, N comme nul ou noyé… Mais N comme nounou, oh ! des bras pour nous bercer ! N comme Nuremberg pour ne pas oublier. N comme nuage et fleurs de ciel au plus azur d'un ciel d'été ou d'hiver, pour le meilleur, N comme nausée à force de chercher le bonheur là où il ne peut être ni se loger…
N, tout simplement.
H comme heureux, d'un rien, d'un tout, comme ça parce que les petits plaisirs sont aussi gratifiants pour l'ego… H comme homme, H comme hélas ! H comme héritage, H comme hiver et hivernage. H comme hache, une façon de couper avec les émotions, de rompre avec des liens ou des lieux. H comme houle dans l'évolution comme dans la mer, sur l'océan, et H comme Havas pour partir en voyage et revisiter le monde avec les yeux du bonheur arrivé à sa lettre H.
E comme étonnant, le bonheur l'est toujours, non ? E comme engagement d'une responsabilité, E comme entre dans le cœur ou dans l'âme cette pincée de bonheur qui effleure l'âme et active l'écho

d’une action plus pleinement active par, dans l’Amour. E comme erase : en anglais effacer, parfois le bonheur requiert cet effacement. E comme encore, ah ! si on en redemande, alors cela ressemble au bonheur, jamais assez ! E comme effort et alors… sauve qui peut ! E comme Esprit, sa Lumière et la sérénité que l’on y trouve. E comme en effet, rien ne remplace cette sérénité qui dépasse la dualité bonheur/malheur qu’implique tout bonheur quel qu’il soit.
U comme Uranus planète mystérieuse pour des terriens, U comme usage de faux à longueur de temps par le mental, mais U comme universel et un monde largement ouvert sur cet océan cosmique qui nous envoie par vagues les ondes d’ailleurs, U comme unique, tous, alors que chacun en sa différence contribue à cette unicité comme U.
U comme Un et U comme unisexe ou androgynat, U comme Uruguay et le rêve d’y aller un jour à deux main dans la main.
R comme rouge, feu et flamme, braise et chaleur. R comme rire parce que c’est nécessaire et que cela détend. R comme risque parce que l’on ne vit jamais sans en prendre, R comme rigole ainsi que des filets d’eau à suivre jusqu’à leur source, R comme route parce que le chemin est toujours long, R comme ruines pour la beauté d’un passé révolu, R comme roue de fortune ou de caoutchouc. R comme royal quand le panache et l’allure altière nuancent de charisme le moindre geste, la moindre parole. R comme rester et demeurer comme une larme de diamant intemporelle

coulant sur l’or du temps. R comme la dernière lettre des mots Amour, aimer, donner, et porter en responsabilité, un monde si fragile encore et si fort pourtant.
BONHEUR, ce tout qui ne tient qu’à un fil du cœur tendu sur le méridien le plus proche, encore celui du cœur dans le corps humain.
BONHEUR, un tout qui flanche et disparaît si vite, si rapidement, que rien ne saurait en limiter l’espoir, que personne ne saurait ou ne serait prêt à y renoncer.
BONHEUR, une fois encore comme la note qui reste quand on sait en entendre l’harmonie.
BONHEUR, et si c’était vrai ? Ce bonheur que l’on se promet alors qu’il semble ne dépendre que de soi et que tant d’éléments et de gens y contribuent.
Dépendance et liberté pour ce bonheur qui ouvre et ferme des portes sans prévenir, comme par hasard alors que la signature de Dieu est partout où il passe et où il se retire sans crier gare.
Le bonheur est-il fonction de chacun ? Est-on doué ou non pour le bonheur ?
Comment se passe cette alchimie du bonheur qui fait rayonner ou qui ternit quand elle s’estompe, les yeux les plus rieurs ?
Irrationnel ou parfaitement cartésien, le bonheur vit nos vies sans se priver de ces à-coups soudains qui en font le risque en dents de scie qui monte, explose, fuit ou se terre alors que nous passons par tous les sentiments les plus contradictoires qui soient.

La fièvre au corps et le feu ardent au cœur suffisent pour offrir un moment de bonheur sans que rien d'extérieur vienne contrebalancer l'instant fragile qui s'en vient et s'en va comme tout et chacun. D'une aube à l'autre, d'un moment à l'autre, d'un jour à l'autre, le poids de soi ajouté à celui des autres, provoque des controverses intimes dans lesquelles nous pesons bien peu. Mais quand c'est du Soi qui transparaît enfin que les bercements des vibrations augmentent leur rapidité, alors il se peut que parfois le bonheur s'installe avant de trépasser à nouveau, nous jetant dans l'enfer d'une épreuve sans pareille, c'est du moins ce que l'on croit. Et c'est vrai la plupart du temps. Mais il y a une échelle évolutive dans les épreuves aussi, et ce que l'on croyait insurmontable n'est bientôt plus qu'un souvenir qui laisse place à pire dans un autre genre qui étonne et saisit. Les ouragans ont raison de tout et de chacun, pourtant nous les subissons ainsi que les tornades aux spirales infernales qui nous mortifient et nous clouent à terre pour des supplices que l'on croyait dépassés mais qui reviennent différents et renforcés. Il y a tant de méfaits et l'imagination la plus débordante ne saurait les appréhender avant que la glace qui s'abat sur nous ne gèle de soi des rondeurs à élaguer pour que vienne avec force l'infiniment éprouvant comme une sorte de paillasse nous couvrant de la tête aux pieds sans que nous puissions nous en dégager.

Liberté et bonheur, deux promesses de la vie et de la démocratie, qui ne cadrent pas avec les rails du des-

tin qui semble si injuste parfois, sur les pages d'une destinée dont la rudesse des épreuves témoigne des revers subis quelle que soit leur nature. Et là pourrait s'inscrire la notion du karma, cette Loi de Cause à Effet qui est si pragmatique en son approche et en la justesse qu'elle dégage envers chaque destinée comme envers un destin collectif.
D'une fois à une autre, un clair de lune entre par une fenêtre pour s'évanouir dans un cœur et disparaître du ciel tout en demeurant quelque part entre soi et ailleurs entre Soi et Divin.
D'une foi à une autre, les religions se croisent au carrefour des oubliettes du passé pour surgir revigorées par un cœur qui place cette foi haut en Dieu, et en toute confiance. Mais l'homme est-il pour cela plus heureux et satisfait de son sort ? Pas que je sache. Il y a toujours des tournants mal gérés, des lignes droites brisées et des renversements de situation troublants et perturbateurs. Mais toujours aussi, le sens demeure si l'on sait en lire les signes au-delà des conservatismes et autres immobilismes douteux.
Silencieuse et pleine de force, l'énergie du Feu, celle de l'Amour offre tant de possibilités qu'il serait regrettable de ne pas en saisir les opportunités. D'un point à un autre, d'une force à une autre, d'un cœur à un autre, le temps de dire adieu et tout se retrouve au point mort, y compris le cœur en ses sentiments.
Liberté et bonheur, les deux mamelles de l'espoir de vivre mieux et souvent de manière égoïste, car en effet, la liberté et le bonheur ne pèsent guère dans les plateaux de la balance du service dont l'équilibre se

trouve ailleurs, juste dans l'ouverture dont le cœur est capable.
Liberté où se logent tes reculs les plus sévères et où sont tes leurres les plus odieux ? Se croire libre et se découvrir prisonnier d'un tas de contraintes que l'on ne soupçonnait même pas. Liberté périmée, liberté surveillée, liberté retirée, donnée, liberté fiction, abstraite à force de conceptualisation, et éphémère quand elle se fragilise et se casse comme du verre sous les coups du sort qui peut aussi rendre dépendant alors que l'on se croyait autonome et fort de l'être. Cette force est illusoire. Seule la puissance compte, n'est-ce pas ? Et elle est divine.
Souffler la flamme d'une bougie et voir disparaître le feu qui tendait la mèche. Où est passée la flamme ? Passage éphémère d'une flamme qui se rompt et disparaît comme elle est venue, mystère du Feu élément mobile et chaleureux ne tenant en l'occurrence qu'à une mèche. Être à la fois la mèche et la flamme, la bougie qui se consume et la fumée qui monte, être de bric et de vrac et se mettre à nourrir du ciel les pluies et les larmes qui tombent et inondent des joues rebondies par des sourires quand même.
Mais être de joie et de liberté exprimée même si ce n'est que leurre sur conscience embrasée. Douceur du temple de l'Esprit qui vibre cellulairement la lumière et se met à produire une joie dont les jaillissements couvrent l'environnement de clarté. Car la joie ouvre sur le monde des horizons rosés au

cœur de celui qui en émet les forces vibratoires intenses.
Au vitriol de tes pensées,
Accuse les chocs qu'elles
Sont en position d'émettre,
Au phare de tes soucis
Éclaire les futilités et les
Dérisions dont ils découlent.
Au son de tes plaintes, ne
Donne aucun crédit, ce serait
Apitoiement sur toi-même
Et vertige insensé.
Aux couleurs de tes farces
Tamise les lumières des
Fêtes passées à oublier
L'essentiel pour te bercer de
Résiduel.
Aux commissures de tes lèvres,
Efface les sourires meurtris
Par tant et tant de délinquance
Avouée, de remontrances
Allouées, de vertes semonces
Émises en critique, alors
Que rien ne t'y poussait
Ni personne.
Sur le chemin de l'évolution
Change de cap et de pays
Pour avancer dans l'inconnu
Et faire pivoter les axes
Sur lesquels la raison se
Castre pour penser utile.

Et dans tes divergences
Personnelles, accueille celles
Des autres pour rétablir
Entre vous, un équilibre
Sans péril, qui fut cependant
Précaire en d’autres temps,
Et le redevient par moments.
En donnant de toi, regarde,
Et lis dans l’attente d’aucuns,
Les méandres des non-dits
Te sollicitant tout entier,
Et si tu peux y répondre sans
Jamais t’y perdre ou t’y
Noyer, alors, sache que
Dans la faiblesse de tes
Vindictes et de tes colères,
Gît un courage que tu ne
Te soupçonnes pas.
Remets-le entre les ailes de
Tes anges, et à Dieu,
Et sans crainte engage-toi
Sur cette route où liberté
Et bonheur seront peut-être
Présents.
C’est toi qui décides,
C’est toi qui faiblis ou te
Renforces. Et c’est toi qui
Peux te rendre libre ou pas,
Accéder au bonheur ou pas.
Et cela, si tu y réfléchis,
Est extrêmement rassurant.

Le nombre de contraintes, d'astreintes, de révoltes et de virevoltes, de volte-face et de virages en fuites, comment les interpréter ? Le nombre de contraintes qui nous tombent sur le dos et font de la vie une suite ininterrompue d'obligations et de responsabilités diverses qui occultent l'engagement et la responsabilité qui nous tiennent au cœur et à l'Esprit en tant que serviteurs du monde si telle est la position qui correspond le mieux en sens du service que nous assumons. Mais tout cela vient du Divin et y retourne, il est donc excessivement facile, aisé ou difficile, c'est selon, de se positionner dans la société actuelle quand la part spirituelle du Soi augmente la dimension dans laquelle nous évoluons sans jamais en parler. C'est un paradoxe, c'est parfois un problème, c'est souvent une sorte de défi qui tourne court car toute la spiritualité, à ce niveau tient dans une poignée de cerises offertes sur une paume de main grande ouverte, tendue. Fruits de l'être aux délices intemporels dont se régalent ceux qui en acceptent le don toujours précieux. Ces fruits sont les moissons de ceux qui nous précèdent, et dans la joie à en connaître le goût, nous nous armons pour les vicissitudes à venir. Mais que de moissons perdues quand sous les orages qui grondent, l'on se prend à esquiver les tempêtes futures avec opiniâtreté.
De guerre lasse et de bonne guerre,
Les uns se combattent, d'autres
Se battent, c'est pareil, pour en
Arriver ensuite au terme d'une
Once de vérité que l'on s'arrache

En voulant se l'approprier au
Nom d'une idée. De là à
L'idéologie qui peut en naître,
Il n'y a qu'un saut que le
Grand écart de la futilité
Couvre comme le pas d'un
Géant aux pieds d'argile
Qui ne saurait pas où les
Poser pour ne pas se briser.
Mais il se brise et de cet
Effondrement renaît sous
Les cendres du passé, un
Accord au présent pour créer
Nouveau ce qui devenu
Obsolète, s'émiette et disparaît.

Distance éclatée à l'échelle
Des univers, force cultivée
Sur le plan physique,
Énergie décuplée sur
L'ensemble des plans auxquels
Avoir accès, sur lesquels
Demeurent et servent les
Maîtres, et il n'y a aucune
Séparation entre Eux et nous
À part nous-mêmes.
Recul et distance abolis,
Il n'y a plus que l'Un là
Où règne l'harmonie des
Musiques que les sphères
Renvoient au rythme qui

Les fait aussi naître.
Les mots sonnent creux,
Sont-ils utiles lorsque dans
Le mouvement qui authentifie
La Lumière éclatante de
L'Esprit en voie d'incarnation
Par le biais de tous les corps
Qui le réceptionnent et en
Éclatent la lumière au monde,
Il œuvre et fraye le chemin,
Cette voie unique et multiple à
La fois en apparence, si l'on se
Fie à toutes les différences
Apparentes et nécessaires sur le
Plan physique.

C'est sans doute parce que ces différences sont aussi belles et enrichissantes, que dans cette Source divine qui les précipite sur terre dans la Volonté divine qui les meut, elles sont par-delà leurs formes mêmes, uniques mais Une en la flamme qui les fait naître, à charge pour chacun de remonter le fil de ces formes qui tiennent pourtant la majorité comme si elles étaient séparées, ce qu'elles semblent être sur un certain plan, mais qui dit qu'il faille s'y arrêter ? Dans l'effort, dans la joie qui souvent en découle, dans celle qui en résulte après bien des sommets à dépasser et des ravins où ne pas tomber alors que du fin fond de ceux-là on se demande comment on pourra en sortir, après, avant, pendant toutes ces vicissitudes faisant du chemin de vie celui d'un petit calvaire, quand enfin l'harmonie émerge pour ne

plus s’accrocher à rien, nous faisons le point, et ce point c’est nous, un par un, chacun.
Et quand sur des rails de fer bien ancrés au sol, la ligne est droite ou le paraît, c’est alors un « déraillage » qui s’annonce si aucune autre façon de tourner pour continuer n’est possible. Il y a des moments dans la vie où la liberté s’inscrit dans tant de barrières entrecroisées les unes sur les autres, qu’elle nous paraît ou inexistante, ou totale, et c’est souvent quand elle apparaît comme étant inexistante qu’elle est totale et quand elle est totale qu’elle est peut-être inexistante. Comment savoir et comment s’y retrouver quand les événements vous poussent et conduisent imperceptiblement parfois à des décisions que seule la liberté d’agir semble motiver ? Alors que c’est parce que cette liberté est absente que la façon d’agir émerge parce qu’elle est la seule alternative à une situation pour le moins bloquée.
Quand une réflexion commence sur la liberté, et elle commence en chacun, pour chacun, les monceaux de données intellectuelles et mentales surgissent avec des facteurs d’idées toutes faites, des sortes de prêt-à-porter et à penser nous dirigeant irrémédiablement vers une ou des directions qui semblent impossibles à éviter ou à différer. C’est étonnant, mais on le remarque peu en général.
Sur les hauteurs des montagnes les plus élevées, y a-t-il des relents de liberté réelle dans l’air que l’on y respire ? Oui. C’est certain, et c’est sans doute pourquoi les explorateurs et alpinistes prennent autant de risques au péril de leur vie, quand ils y

grimpent, escaladant d'eux-mêmes les sommets imprenables d'une intériorité dans laquelle l'escalade réussie, le défi accepté et l'épreuve vaincue font résonner la joie comme une explosion invisible qui inonde l'être entier. Liberté de courte durée, bonheur éclair qui deviennent, aussitôt la montagne descendue, des souvenirs gratifiants pour l'ego si c'est ce dernier qui avait motivé l'exploit.

Mais personne ne peut parler pour personne, n'est-ce pas ? Il est juste possible d'examiner la liberté et d'en explorer les recoins les plus évidents, les victoires les plus banales en somme, pour tenter de percer à jour les secrets qui la sépare ou la rapproche de nous jusqu'à cet instant où son ultimité nous possède tout entier parce que réalisée intérieurement, elle ne dépend plus de l'extérieur mais du cœur essentiellement. Dans les moindres accords harmoniques signés par l'ouverture du cœur, un rythme se dégage où la liberté est présente. Mais qu'est-ce donc que la liberté à ce stade ? C'est la force énergétiquement intériorisée dont l'énergie divine de l'Amour en action est le grand chambellan en quelque sorte. Il y a là un espace tel que rien ne peut s'y opposer, tout y est intégré, inclus, et personne ne peut en réduire l'immensité, l'infinité. Pourtant, au même moment, sur le plan physique, l'initié à ce stade, est agressé énergétiquement parlant au niveau des corps, par tout ce que, intégrant, il côtoie. C'est de ce paradoxe que souffre la conscience cellulaire du corps physique qui doit assimiler tout l'élément perturbateur du moment, qui est à la fois traité

autrement sur d'autres plans. De ces travaux en parallèle sur tous les plans subtils, dont le plan physique est maintenant pour l'initié une plate-forme de travail très importante, des handicaps certains doivent être pris en compte et assumés comme tels et en même temps comme des faits positifs à terme. C'est une sorte de conflit entre la façon de travailler avant cette conscience cellulaire et le travail assumé après quand elle est éveillée et effective. Si l'on ajoute à cela les initiations déviques qui contribuent à fortifier les corps énergétiques subtils et le corps éthérique baignant dans le réseau éthérique et dévique, il est certain que nous avons là des aubes clarifiantes et à la fois secouantes parce que les initiations déviques sont de loin les plus difficiles à traverser, quand la conscience cellulaire est éveillée, elles sont si pointues énergétiquement, que l'initié est en ses corps, un véritable chantier, comparable à un chantier de travaux publics ! Il se passe dans ses corps, en même temps, tout un tas d'ajustements qui pour être douloureux, sont aussi à la fois salvateurs et très perturbants. Les Devas de l'air et les Devas du Feu sont ceux avec lesquels ont travaillé certains dont Krishnamurti pour les premiers, et moi-même, y ajoutant les initiations déviques du Feu, de loin les plus ébranlantes, mais dont la force acquise sur terre est à la mesure de la Puissance divine du Rayon Un qui permet ces initiations et y met le sceau de la Volonté Une à l'œuvre.

Je suppose, je sais avoir accepté cela, je sais aussi que les Maîtres de Shamballa sont très présents et

surtout le Maître El M. en tant que Manou. Mais parfois, sur cette terre, dans cette incarnation, je flanche en riant de moi devant ce prototype que j'ai accepté d'incarner, et qui me donne parfois bien des soucis car je me dois d'être très attentive à mon véhicule physique sans lequel je ne pourrais pas travailler ici-bas. L'humour est l'antidote, mais il faut avouer que certaines situations traversées durant des mois, et affrontées pour ce qu'elles sont, sont parfois aussi secouantes, parce que je demeure une femme, un être humain et que mon corps mental bien que lisse, existe, c'est mon outil de travail, entre autres, et j'en ai besoin. Mais côtoyant d'autres mentaux, et le plan mental collectif où je ne suis plus tout en y demeurant ! Complexe… Bref, on peut le dire, je peux en témoigner : ce n'est pas de la tarte. Et si ma soumission à Dieu est totale, il est vrai que l'adaptation constante, latente en mes corps, est une aventure parfois redoutable. Dans mon dialogue intérieur avec Dieu, sur cette ligne directe qu'ouvre en moi l'Esprit-Saint, les éclats de joie et de rire côtoient et s'entrecroisent avec des soucis tout humains dont je m'excuse auprès des anges notamment, leur demandant de porter avec moi ces poids qui sur le plan cellulaire physique, sont bouleversants et devant lesquels, avec lesquels je dois malgré tout rester zen. Ce que je suis puisque jamais un seul instant la créativité et ses courants divins n'ont été interrompus par moi. C'est même ce qui sans doute m'aide énormément puisque ces énergies dans leur Puissance, sont l'espace où je me sais insubmersible !

Humour, humour,
Quand seule dans le noir
J’avance avec dans le cœur
La torche de lumière qui
Éclaire du chemin les pas
Nécessaires qu’il me semble
Parfois, à tort, faire seule.
Lucidité et vision de
Tous ces plans sur lesquels
Je travaille consciemment,
Pleurant les larmes de l’un,
Pour trébucher comme un autre,
Et déprimer comme un troisième,
Sachant ce que je vis très
Exactement, et que finalement
Portant pour transformer, j’entre
Dans des forces négatives que
La lumière absorbe au sein
Même de mes corps qui en
Gardent les marques quelque
Temps, c’est dans l’ordre.
Et faire cette toilette
Énergétique des autres,
Parfois matin et soir,
Sauf quand trop épuisée
De travail, je me couche
Dans les ailes des anges
Auxquels je demande de l’
Aide.

Que le coup, le bleu, la marque

De la griffe ou la coupure,
Que le choc, la fracture,
L'écho du hurlement ou
Les frayeurs et les peurs
Connues par le passé soient
Filtrées au mieux par
La conscience de toutes mes
Cellules à l'œuvre, pour
Que mon corps délivre
De ces maux ceux qui
En souffrent et forment
À cause d'eux, sur le
Monde, dans un pays,
Un plafond subconscient
Puis mental étouffeur de
Créativité, coupeur de
Spiritualité.
Que l'égocentrisme soit
Vaincu par ces victimes
Afin qu'elles sachent que
Ce qu'elles en vivent est
Un poids pour tous que
Chacun porte comme il le
Peut, c'est-à-dire mal.
Que chaque cœur à l'œuvre
Assèche les larmes du monde
Mais que tous ceux qui les
Pleurent comprennent enfin
Qu'elles ne servent à rien
Qu'à cet apitoiement sur
Soi qui fait le bonheur des

Forces de l’involution qui
Peuvent en prendre le chemin
Pour interférer dans les
Travaux du Plan.
Il serait temps que toutes
Les victimes du monde
Dont le sort n’est certes pas
Enviable, transcendent ce
Dernier et l’offre à Dieu
Comme un sacrifice comptant
Pour leur évolution.
Tant que cela ne sera pas
Fait, ces victimes pleureront
Sur elles-mêmes sans
Avancer d’un seul pas
Sur la voie évolutive
Qui leur tend les bras.
Pour avoir souffert le
Sort de quelques victimes
Et en avoir épongé les
Dégâts dans mon propre
Corps, je trouve infâme
Que se faisant ainsi
Assister, elles ne s’en
Remettent à Dieu pour
Enfin ne plus peser sur les
Autres. Mais pouvoir s’en
Remettre à Dieu veut dire
En faire l’effort et sortir du
Subconscient piégeant dont
Elles sont les prisonnières toutes

Inconscientes.
Que la perversité du monde
À ce sujet soit remplacée par
Une conscience aiguë de la
Responsabilité qui échoit à
Chacun dans le domaine
De la spiritualité et des efforts
Demandés pour rester branché
Au Divin et non à soi !…
Il est temps de ne plus plaindre
Les victimes, seulement, mais
De les responsabiliser. Il est
Certain que nous ne sommes
Et ne serons jamais égaux
En destin, c'est un fait, et
Aucun régime politique ne sera
Jamais capable de se substituer sur ce plan comme sur d'autres, à la Volonté de Dieu dont les voies sont insondables. Seul l'être humain peut forger de sa destinée la voie en se prenant en charge spirituellement parlant pour faire de la ligne directe à Dieu le moyen d'une vie plus droite dont la colonne vertébrale propre à chacun, est une sorte d'épée trempée au Verbe dont la justesse s'abat ensuite sur tous les nœuds à couper qui l'en séparent.
Il y a c'est certain, une juste rétribution des douleurs en lumière et en amour, mais elle ne va pas sans l'effort des uns et la dévotion des mêmes envers Dieu. Cela dit Dieu ne fera jamais à votre place ce que vous êtes en devoir de faire et d'accomplir, dépendant de votre sens du devoir et du service ce qui est

sûr c'est que le chemin de l'homme celui sur lequel il avance comme il le peut ou le doit, est une voie infinie qui ne cesse de le remettre en question, ce qui fait de son parcours une sorte de privilège tout divin où l'être humain en retour fait de lui-même, le véhicule le mieux adapté. Et cette adaptation aussi est constante, pour l'initié consciemment, pour tout un chacun, inconsciemment. Et tandis que l'être humain cherche le permanent, c'est dans l'impermanence qu'il croît et développe ses corps qui ne cessent de changer au fur et à mesure des initiations passées.
Liberté de choix
Liberté d'action,
Sont les deux libertés possibles à acquérir mais l'homme les bloque parce que choix et action sont indissociables et qu'il ne cesse pour la majorité en tout cas de vouloir agir sans pouvoir choisir.
À moins que les anges ne lui fassent un clin d'œil et qu'alors l'homme qui a pourtant choisi ne puisse ensuite agir parce que tout se ligue contre lui.
Et de liberté en blocage,
Le destin suit sa ligne
Tandis que la destinée
Que nous nous forgeons
Dépend de ce que nous
Comprenons du destin
Et de ce qu'il est bon
D'en suivre.

Liberté, liberté, mon bonheur,

Ma vie, mon espoir, ma beauté,
Liberté acquise, liberté permise,
Où sont tes différences quand
De l’extérieur à l’intérieur,
Et surtout inversement, tu
Fondes sur la société les
Aspirations de tous.
Liberté, à te cerner l’on se
Perd parfois confondant
La rigueur qui t’est jumelle
Avec la licence que certains
Voudraient te prêter.
Liberté je te sais dans mon
Cœur et en lui, comme une
Évidence que le sacré rend
Si précieuse. Pierre de touche,
Tu es, liberté, ma condamnation à vie dès que ma responsabilité, se saisissant de toi, accepte les contraintes qui ne manqueront pas de surgir à ton propos. Faute de quoi, libre en mon cœur, je te laisse aller les chemins du monde avec pour étendard celui de l’ouverture du cœur et pour flambeau le Feu comme un embrasement de moi à chacun et à tous, jusqu’à cette âme sœur, ce corps attractif, qu’en toute liberté je choisirai peut-être de choisir.

Le temps enroule au cou de chacun la longue, la courte, l’écharpe de la durée qui flotte ses grands pans au vent de l’incarnation, qui souffle les saisons de nos transformations. Et quand chaque pas mesuré à l’aune de la responsabilité s’ajoute à d’autres qui

sont passés par là ou ailleurs, la délivrance du mental et du subconscient fait ployer les branches des arbres de la vie avant de tomber pour y être enterrés sur le sol de nos épreuves à les avoir endurés et sans doute alimentés comme il ne se devrait pas. Mais la route est si longue et l'inconscience si rebelle à toute forme d'efforts bien conscients, que les pas s'en vont là où ils peuvent dans les chemins y compris de traverse, où l'on se rencontre parfois dans la même ligne divine qui guide nos pas comme celle qui dans un avion en perdition illumine jusqu'aux sorties de secours les passages lumineux.

Passagers de la vie,

Cascadeurs de l'éphémère, les mouvements sont ceux de tous, mais initiés par chacun au fur et à mesure que l'écharpe s'enroule. Et sous l'embrasement du soleil qui verse ses rayons chaleureux, les dangers brûlants sont souvent évités tandis que d'une vie à une autre et ensemble, se forgent des liens karmiques qui devront être dénoués. Fleurs de beauté d'une incarnation, quand le jardin est mondial et que le jardinier exprime par le cœur ses soins délicats, tous les bourgeons feront des fleurs et tous les parfums les pareront de ces nuées délicates dans lesquelles le souffle passe comme le vent dans les nuages. Fleurs du mal avait écrit le poète, mais fleurs de beauté si douces au corps, aux regards et aux cœurs qui les parent de tous les atouts dont chacun a besoin pour continuer à vivre. Vie de passion, vie d'amour ou vies en cercle vicieux, qu'importe, il n'est de beauté que la beauté dont nous sommes ca-

pables, en nous d'abord, puis en Soi, comme une charge légère qui s'amplifie de temps et d'espace pour dégager du nôtre les résidus négatifs qui s'y sont imperceptiblement glissés.
Force de l'Amour sur une
Liberté souhaitée, retrouvée,
Dévolue, qu'importe ! Dans
Les troubles qui s'en viennent,
Dans les tempêtes qui s'y
Soulèvent, dans les souffles
Qui y passent, jamais le
Cœur n'est perdu si son
Ouverture en absorbe les
Fracas comme les sursauts.
Et de villes en campagnes,
De pays en pays, des forêts
Et des cascades abondent
Sur les sociétés pour donner
Le ton de cette liberté après
Laquelle chacun court sans
Se rendre compte que c'est avant
Tout en lui qu'il en trouvera
Peut-être les racines.
Racines de l'être et racines
De l'avoir qui l'attaque
À coups de consommation,
Et voilà que soudain le
Consommateur n'est plus du tout libre, on lui impose des achats. Il est alors obligé de prendre ce qu'il trouve, c'est ce qu'il fait, et de courses en supermarché, il va de rayons en vitrines pour avoir envie, c'est un

comble ! de ce que l'on y met à son intention en choisissant pour lui ce qu'il pourra ensuite faire le non-choix d'acheter, de consommer, de manger. Compte tenu du fait que tout est là pour lui, comment pourrait-il s'en plaindre ? Lui qui ne se rend pas compte du peu de liberté voire pas du tout, qui lui est laissée en partage alors qu'en achetant, il n'est libre que d'acheter ce qui fut préchoisi à son intention. Mais pourquoi achetons-nous ? ce qui sans nous convenir vraiment, nous fait, en plus du mal !… Ce qui est un comble. Les rênes sont lâchées en ce qui concerne les consommateurs depuis si longtemps, que plus rien n'est à faire ou à exiger, le pli est pris. Reste à décider, chacun, si nous sommes satisfaits de cette liberté-là qui nous force en constance, la main sans que jamais nous la retirions ! C'est fou cette histoire.
Désordre et ordres divers,
Chacun est la cible parce que, assimilé à tous, d'aucuns se croient encore libres alors qu'ils ne le sont plus depuis longtemps, voire ne l'ont jamais été !
Compromis et compromissions, et voilà que l'on se découvre nourris aux O.G.M. alors que l'on croyait manger sain. Mais la santé est sans doute ailleurs, dans les courses à l'être que les voies nous indiquent à force de publicité pour un développement personnel qui va, en plus, nous enfoncer l'idée que nous sommes libres de choisir si d'abord nous savons et pouvons dire non. Dire non à quoi ? À qui ? Et pourquoi pas déjà à ces abus visant de la consommation les produits et aux produits nous visant abusivement en tant que consommateurs dociles pous-

sant des caddies dans une somnolence totale qui facilite grandement ces abus, jusqu'à nous faire manger trop salé ou boire trop sucré.
Il n'y a pas spectacle plus dégradant que celui des consommateurs poussant leurs petites voitures de la consommation facile, dans les allées d'un vaste supermarché où tous les produits sont alléchants à défaut d'être sains. Et chacun prend son lot de cholestérol, ses grammes en trop de sucre et de sel afin de boire plus, et de faire marcher un peu plus cette consommation qui nous aliène.
L'acte suprême de liberté dans ce contexte, est la carte qui vous permet d'acheter plus pour soi-disant moins cher et d'aliéner de vous ces fins de mois qui seront ensuite bien difficiles. Mais tout cela a un temps, c'est le temps de l'illusion mentale, et un coût, c'est celui des santés ainsi agressées. On s'y fait ! La preuve, tout le monde continue à qui mieux mieux, tout le monde s'empale à qui mieux mieux sur les axes faciles d'une consommation qui tue de nous peu à peu une conscience déjà bien sommeillante ! La liberté est là ! Illusoire. Les modes elles aussi, passent et reviennent, avec leurs notes et leurs couleurs particulières qui font envie parce que nous y sommes bien conditionnés par des créateurs de prêt-à-porter qui décident pour nous des couleurs et autres accessoires qui seront tendance, traduisez inévitables pour chacun ! Belle liberté que celle consistant à adhérer à ce qui est prépensé pour nous sans nous laisser dans certains domaines, la moindre initiative ! Et en plus certains aiment cela. Mais tout ce

qui est à la mode se démode, non ? Il y a des périodes où si vous avez envie de porter du rouge, vous n'en trouverez pas, par exemple ! Et d'autres où l'on vous imposera une couleur même si vous n'en voulez pas… parce que vous n'en trouverez pas d'autres sur le marché.
C'est ça être libre : c'est consommer tout et n'importe quoi au goût des autres et non au vôtre. Enfer au paradis, flammes hautes et étincelles brûlantes, chaque homme est un forgeron qui ne forge rien du tout parce que tout est forgé pour lui, à sa place, et qu'il s'en trouve sinon satisfait, du moins comblé au point de ne plus rien envisager d'autre que ce que l'on fait pour lui. C'est commode, facile, et cela le soulage de lui-même. C'est du moins ce que l'on peut constater. Ainsi pris en charge par toutes les chaînes sociales et économiques imaginables, l'homme passe sa vie à travailler pour d'autres la plupart du temps, en croyant qu'il le fait pour lui, jusqu'à penser qu'une entreprise, est un bien collectif… qui lui appartient aussi. Les revendications vont bon train, mais jamais les fourmis que nous sommes ne semblent prendre en compte que tout cela est ridicule et dérisoire ! Jamais. Et il y a là un vrai mystère où les incohérences mentales deviennent des abstractions intellectuelles débouchant sur des lois et règles qui réduisent et masquent l'essentiel.
C'est fou, cela pourrait être comique et les humoristes en font aussi leurs choux gras, heureusement, sinon il ne servirait à rien d'avoir une conscience en état de marche… C'est déjà un handicap

parfois, car la lucidité ne s'en laissant pas conter, il est clair que la liberté en prend un coup dans l'aile terrible.
Liberté tronquée, abusée,
Liberté chérie, le concept
Tout démocratique est certes
Séduisant, mais les réalités
Y compris en justice, auxquelles
Aboutissent ces libertés sont
Consternantes. Et parfois l'on
Se demande qui, du bourreau
Ou de la victime est le plus
Libre ? Il arrive que vous
Entriez dans un commissariat ou dans une gendarmerie, et que venant en plaignant, vous en ressortiez en coupable. Cela m'est arrivé ! Liberté illusoire et pourtant chérie, où se nichent tes bourreaux, tes détracteurs, tes ennemis ?
C'est dans les caves du
Mental, dans celles du
Subconscient et dans
Les couloirs de la dérision
Que se cachent les monstres
Qui te tuent, liberté, avant
Même d'avoir existé.
Et dans ces lieux perfides
Qui font de toi la victime
Et de nous des inconsciences,
Se promener en dit long
Quand on se croit protégés
Et que l'on est surveillés.

Liberté, le bonheur te colle
À l'étiquette qui te correspond,
Mais le bonheur s'il dépendait
De toi serait en mauvaise posture.
Et à y bien réfléchir, si c'était la liberté qui dépendait du bonheur et en résulterait ? Ce n'est pas si bête. Mais alors, qu'est-ce que le bonheur ? Cet état de sérénité que rien ne peut entamer, que ce soit en bien ou en mal ? Est-ce le contraire du malheur ? Mais alors le bonheur serait basé sur un conflit éventuel, une sorte de balancement perpétuel où le malheur serait son contraire ? Être libre rendrait heureux ? Ne pas l'être malheureux ? Ou bien être heureux rendrait-il libre ? Être malheureux serait-il synonyme d'être prisonnier ?
Au bout d'un moment on ne sait plus très bien, et le sait-on jamais, ce qu'est être libre, vraiment, ce qu'est être heureux, vraiment, et si être heureux et libre est en soi un accomplissement ou juste un équilibre trouvé au sein de la société, avec soi-même et les autres ? Est-on heureux et libre ou est-on libre et heureux ?
Liberté et bonheur entrent
Là dans une sorte d'échange
À valeur de dialogue.
Et sur les pentes douces des
Illusions que nous entretenons à ce sujet, les plaines verdoyantes de nos printemps les plus heureux, répondent en écho aux libertés retrouvées dès que nous le sommes moins… à deux s'entend.

Et doit-on en déduire ou se dire que le bonheur ne dépend que ou en partie de ou des autres ? De l'autre ? Un couple serait-il alors condamné au bonheur à deux ?
Il n'y a aucune règle dans ce domaine du bonheur et ce qui rend heureux certains en rend d'autres malheureux, c'est simple c'est si simple que cela en devient forcément compliqué.
Au moment même où vous lisez ces lignes, êtes-vous heureux ou croyez-vous l'être ou êtes-vous sereins et donc heureux ? Le bonheur n'est pas un état permanent, c'est un état, c'est tout, versatile, soumis aux émotions, le bonheur ne cadre pas dans le mental parce que ce dernier peut s'en emparer pour en faire sa propre construction, ce qui, a priori, ne peut pas rendre heureux.
Bonheur, liberté, qu'en dire ? Il y a tant et tant à en dire, et si peu à en vivre… Et le seul bonheur de se savoir relié à Dieu est-il suffisant ? Cette liberté-là, ce choix qui y mène est-il celui du cœur ? Et que vient faire la raison là-dedans ? Or une partie du bonheur se fonde sur la raison, la comparaison, … je me demande en fait si le bonheur n'est pas purement et simplement un concept mental. C'est possible. C'est même très probable. En tant que concept mental, le bonheur a sa place dans la panoplie de ce dernier. C'est à sa place toute mentale qu'il faut peut-être replacer le bonheur pour l'aiguiller tel un train sur des rails qui nous y mènent. Pourquoi pas ? Le mental est tout à fait à l'aise avec le bonheur. Pas le cœur qui s'ouvre et ainsi résout les dualités donc

tout concept y menant, par la créativité. Et la créativité n'a rien à voir avec le bonheur, elle en est dégagée, n'en dépend nullement et n'est pas même son alliée.
Si nous pensons que le bonheur est un concept mental, alors il n'y a plus de problème, il suffit de nous dégager du mental et de le dépasser sur la voie évolutive de l'initiation pour ne plus se poser la question du bonheur qui est à la fois sur la ligne émotionnelle et mentale de la voie évolutive. Plus de problème à ce niveau, plus de questions sur le bonheur nous venons de faire un pas de géant par rapport au bonheur en tant que concept. Et la réalité y correspond. C'est vraiment un bon pas dans la réflexion à ce sujet, qui devrait nous mener plus loin.
Cependant la liberté reste problématique et aucun horizon neuf nous indique quoi que ce soit à ce sujet, si ce n'est le fait de se demander si nous sommes libres, si nous parvenons à la liberté ou si elle est le propre de l'être humain et si déformée socialement parlant par l'interdépendance qui nous relie les uns aux autres, que nous sommes en mesure de constater que la liberté est une sorte de leurre qui fait pourtant encore école et illusion. Pourquoi ?
Dans son itinéraire, l'être humain se focalise sur la liberté, et il a raison. Mais raison ou pas, vers quoi le tire cette focalisation ? Toute focalisation étant avant tout du domaine du mental.

Avoir la liberté au cœur
Et le bonheur en tête,

Voilà une autre manière
De les relier. Et si l'on
Marie ainsi le bonheur
À la liberté, alors on relie
Le cœur et la tête.
Mais si le cœur et la tête
Marchent de concert,
Alors le bonheur d'être
Libre devient une réalité
Une expérience, une façon
De vivre, une sorte d'art de
Vivre, un état de grâce, qui coïncide avec
La Vie Une elle-même, et nous
Libère tout en investissant
De chacun cet engagement
Dont la responsabilité est la clé. Engagement incluant la vie et le service puisque certains ne reviennent que pour servir l'humanité et Dieu ou le contraire, ce qui revient au même.
Être heureux d'être libre
Être libre d'être heureux.
Mais l'initié n'entre pas dans ces paramètres quant au bonheur et à la liberté. Il est libéré et donc ne se pose plus la question de la liberté qui devient l'absolu d'un espace en Dieu, et imprenable.
La liberté n'existe vraiment que quand, imprenable, elle n'est plus menacée par personne.
Liberté, comment parler de liberté quand c'est en Dieu, pour le Divin, dans le service que l'on entre avec cet engagement total où la liberté en amont ne fut que facteur de choix, et c'est essentiel.

Est-ce l'ego, la personnalité non encore intégrée qui a besoin de cette liberté ? Et quand on parle de liberté de pensée, ou de penser, cela encore n'a rien à voir. Le souligner convient à une chanson, Florent Pagny la chante à merveille, mais à quoi sert la liberté de penser si la censure à quelque niveau que ce soit, elle est perverse par les temps qui courent… s'abat sur elle de manière indirecte. Cela veut dire que vous êtes libre, c'est bon ! mais que l'on ne donnera pas à votre liberté de penser l'occasion de passer la rampe de vos propres pensées. On ne l'aidera pas à poursuivre le chemin de l'énergie qui en elle, a provoqué une œuvre originale.
Mort-née, morte dans l'œuf, votre liberté de penser ne trouvera aucun relais, vous la garderez pour vous, on vous la stockera malgré vous. C'est une liberté comme une autre, mais vous n'en serez pas libre pour autant. Cela arrive tous les jours, j'en ai même pour ma part, connu les affres et ces questions sans réponse. Mais on s'y fait et cela n'intervient en rien dans la créativité qui continue. La véritable liberté est peut-être cette profusion dans la créativité qui fait mouche et persiste, cette liberté-là est incompréhensible pour certains et inattaquable. C'est pourquoi l'on tente de s'attaquer à la personne et parfois cela marche.

Liberté, plus on tente de te
Cerner et plus tu fuis dans
Les recoins desquels on tente
De te chasser ou de te débusquer.
Liberté tu es d'intensité et

De rigueur, de vigueur et de
Force parfois contrôlée avec de
Temps à autre des lignes droites
Ou parallèles que l’on suit vers
Toi, qui se nouent en nous,
Qui se coupent parfois quand
Venus de l’extérieur des coups
Te sabrent pour mieux te
Remettre en question avant
De te poursuivre dans une
Quête de vie et de mort
Quand pour toi et prêts à
Tout, il faut pour toi, mourir
Ou survivre.
Mais tu es liberté, l’écho
Profond de la nature divine
De l’homme. Tu es le phare
Et la lampe, l’étincelle et la
Pourpre royale quand en
Toi et pour toi l’on s’engage
À servir un pays, et Dieu
Sait si aucun pays n’est
Facile à servir !
Comme un jeu de billes
De cristal lancées sur
Le tapis rouge d’un
Casino méconnu voire
Inconnu, la liberté
Roule en ses multiples
Facettes les reflets que
Chacun lui prête et les

Effets dont tous rêvent,
Pour – match nul –
Avec le bonheur, se
Retrouver sur le sol
Des désillusions jusqu'à
Ce que les graines semées
Par les petits bonheurs
Fleurissent en sa faveur
Sous les rayons des
Aspirations que chacun
Lance comme une bouée
De sauvetage sur les vagues
Sauvages d'une mer
Collective démontée par
Les malheurs des uns et
Les manques de liberté
Des autres, ce sont parfois
Les mêmes.

Un taux vibratoire subtil
Fait vibrer chaque cellule,
Plongeant le corps physique
Qui le récupère au final
Dans un état indicible,
Et je me dis que c'est
Peut-être ça le bonheur.
Oui, c'est peut-être cette
Soudaine sérénité qui se drape dans l'étoffe cellulaire consciente qui reçoit, perçoit et redistribue une lumière sacrée qui prend des accents de grâce divine et met l'être tout entier, la personne, ses attributs di-

vins et ses faiblesses humaines dans un état commun où le tout se rejoint pour fusionner dans cet état qui devient l'écrin précieux de la vie investie par la Lumière de l'Esprit jusque dans les cellules qui vibrent à une vitesse accélérée.

Au loin la prière du muezzin
Un à droite, un à gauche,
Dont les prières se mêlent à
L'unisson. Le mois sacré du
Ramadan et ces prières,
L'ambiance et la quiétude,
Comme une toile de fond à ma
Venue. Heureuse soudain
De participer à ce rituel
Ne cadrant qu'avec Dieu.
C'est aussi cela le bonheur.
Et la liberté sacrée qui
M'enveloppe tout entière
D'autant que je n'ai pas
Calculé cela. Mais sans
Doute ce rendez-vous était
Pris par des anges soucieux
De la bonne harmonie à
Préserver pour l'écriture.
Je rends grâce, m'unissant aux prières qui m'entourent. Je remercie, même si mon handicap à l'œil pose encore problème, il y a des bonheurs qui ne sont perceptibles que dans la mesure de leurs privilèges. Je me sens et me sais privilégiée et en même temps, je ne reste pas sur ce qui ne va pas mais je

l'offre aux anges, mes relais vers Dieu parfois. Les énergies de la P.L. sont très fortes. Je les sens à travers et dans mon corps physique comme un écho profond venant de ces plans qui les reçoivent et auxquels accéder nous rend aussi plus sensibles.

C'est un soir de pleine lune, celle du plein ramadan – 7 octobre 2006. C'est un soir particulier, me semble-t-il. Le monde bruisse tout autour mais cette sérénité qui m'envahit et m'entoure, ce silence qui me parle très profond au cœur juste après la prière, monte comme une action de grâce dont je suis la flèche directe vers le ciel. Le calme ce soir est impressionnant, et de joie immense en respect profond, j'entre un peu plus dans les vibrations du Maroc, à l'unisson d'elles, dans une union qui ressemble à une autre naissance.

De mort en résurrection, combien de fois, sur terre, doit-on renoncer pour servir réellement avec les aptitudes requises pour le service au sein de l'Extériorisation maintenant, toujours pour, au sein de l'humanité. Combien de morts successives, même quand la mémoire des vies antérieures n'est pas encore retrouvée et que l'on ne comprend rien aux épines et ronces qui sur le chemin de la vie en incarnation, préparent de leurs griffes, les morts qui s'ensuivront. Combien de fois morte à moi-même, prête à mourir vraiment, combien de fois ai-je passé le cap de renoncement pour tout donner ? Il y en a qui le font avec la famille. Ce ne fut pas mon cas, Dieu passe avant pour moi, et je ne sais si c'est un problème ou pas ? Faisant ce qui est à faire pour des choix dras-

tiques sans lesquels le service ne peut être assumé, assuré et dans l'engagement qui est une priorité toute divine, ayant fait ces choix, comment les concilier avec des égoïsmes divers qui prennent plutôt qu'ils ne donnent, et ont des priorités bien à eux et non une priorité bien définie et évidente dont découlent toutes les autres. Qui jugera qui et qui peut juger sinon Dieu qui Lui, est le seul à nous donner sur ce plan du choix, une liberté totale. Mais il y a des choix qui ne peuvent être différés, et quand ils le sont, alors, c'est dans l'intérêt futile dérisoire et illusoire d'un ego justificateur.

Chaque vie est unique, et la seule garantie que l'on en ait s'établit sur la verticalité, cette ligne d'accès directe à Dieu, quand elle n'est plus branchée ni sur le subconscient, ni sur le mental concret. Et il semblerait qu'il faille du temps pour cela.

La liberté est-elle une école de la vie ?

Probablement aussi, oui.

Et le bonheur lui, est le don que fait la joie inhérente à l'être quand le contentement ne faillit plus du tout, quelles que soient les circonstances. C'est une notion du bonheur qui est loin de toutes les idées reçues à son sujet.

Dans l'ordre de ce contentement, la sérénité et le calme intérieur sont deux pôles forts tout divins. Le bonheur c'est ce courant énergétique qui coule dans les corps pour apaiser et élever les vibrations du corps physique. Il y a là une source de bien-être tel que cela peut s'apparenter au bonheur. Les notions des uns ne sont pas celles des autres à ce sujet du

bonheur et de la liberté, il y a autant de concepts non vécus encore que de degrés d’évolution, c’est dire ! Et ce qui rend un homme heureux un temps peut tourner à son malheur en d’autres temps. Il y a dans le bonheur une notion de dualité qu’il n’y a guère dans le contentement dont nous parlons plus haut. Ce contentement est loin de toute satisfaction.
C’est un contentement étal, il n’a pas d’opposé jaillissant impromptu et accusant un mécontentement soudain, non. Il ne dépend pas de ce qui est extérieur, il ne dépend que du fait que l'on se contente de ce que l’on a comme d’un don que Dieu met à notre disposition, quelle qu’en soit la forme ou le montant.
J’en vois certains déjà qui pensent au montant et aux formes en se disant que plus on est riche mieux c’est. Faux. Je connais pour ma part un nombre impressionnant de gens riches qui ne sont jamais contents de ce qu’ils ont, mais veulent toujours plus. Et cela revient à une manière de vivre consommant de l’avoir sans que jamais ce dernier ne soit satisfaisant. En effet, il y a toujours mieux, n’est-ce pas ? Ce n’est pas ce que nous appelons contentement. Pas du tout. Ce contentement-là n’est que passager, il fluctue et va et vient vers d’autres désirs et d’autres envies se nourrissant les uns les autres jusqu’à la nausée de cet avoir qui fait tomber l’euphorie de l’avoir dans le gouffre du désamour de la vie elle-même.
Toutes les notions possibles et imaginables du bonheur existent, sont humaines avant tout, et tout ce

que l’on peut en dire ne sert à rien, de même il n’est pas question de juger ici qui que ce soit. Mais nous pouvons observer autour de nous que le bonheur existe par moments, par à-coups, émaillé de moments plus difficiles voire malheureux. Le bonheur existe à tous les stades d’évolution, mais souvent l’insatisfaction pathologique chronique de certains le repousse aux calendes grecques, et c’est courant. Il y a ceux qui n’en veulent pas de ce bonheur ou alors leur propre bonheur consiste peut-être à le rejeter ? Comment savoir ce qui se passe dans la tête de ceux qui n’ont pas dépassé les dualités ? Ils s’y complaisent souvent parce que l’ego en vit, s’y ébat avec « bonheur » cela le fait vibrer – vibrations bassement intenses.

Jours d’ennui et heures
De joie, les montagnes
Russes de l’espoir et du
Désespoir, vont les collines
Des réservoirs où l’envie
Se concocte ses désirs avec
Application tout en essayant
Tout ce qui peut la stimuler
Parce que l’ego qu’elle
Transporte, ne peut pas se
Passer d’elle.
Dans les profondeurs de la
Psyché, des vagues larges
Et meurtrières déboulent
Dans le subconscient pour
Y faire bouger et y remuer

Tous les travers dont l’envie
Se fait des envies à la carte
Pour les beaux jours ou les
Soirées de ses hivers.
Il y a là des éclairs de
Bonheur intempestif où
Croissent puis décroissent
Les rêves qui y donnent
Accès, les cauchemars qui
En privent. C’est là le lot
Conflictuel des sourires
Et des larmes que seul
L’humour parvient à noyer
Dans le rire.
Rire de cela, de soi, et des
Petits déplaisirs qui s’en
Viennent sous les laves du
Volcan de la vie, de l’amour,
De la mort. Et ensuite être
Capable après maintes et
Maintes morts de soi à Soi
Même, de se contenter de ce
Que l’on a dans la priorité
Absolue donnée au service.
Le bonheur n’a finalement
Aucune importance peut-être,
La joie profonde qui n’est liée
À aucun événement particulier,
À aucun petit bonheur, est
Facteur de contentement, ou
Peut-être en découle-t-elle.

Le printemps porte en ses nuances
Les couleurs de l'été et chaque
Début après une mort initiatique,
Porte les degrés suivants en
Embryons printaniers dont
Le soleil du cœur sait les
Bourgeons du service à
Venir.

Quand la Joie profonde est très fortement ressentie au niveau de tous les corps qui en vibrent d'aise, la présence des Maîtres et la verticalité qui relie à Dieu sont extrêmes. C'est le cas de cette P.L. d'octobre au Maroc en ce mois sacré du ramadan. Et le bonheur en fait partie, bien qu'il n'y soit pas déterminant. C'est la Joie comme une Sagesse particulière qui est déterminante.

Travée de Joie et sillon
Écumant le bonheur,
La nature au bord de la
Mer est plus étincelante
Encore qu'ailleurs.
Cœur ouvert immergé
Dans le monde, le monde
En lui et l'ouverture aux
Autres, à tous, parce qu'il
N'y a plus soi et les autres,
Il y a une même vie, et
Un même Amour à vivre
Par chacun, nous reliant
Tous, et spécifiant de nos
Différences humaines les bons

Côtés complémentaires comme
Des beautés en partage, en
Plus, à donner largement.
C'est aussi une partie
Importante du service que de se rendre apte par une évolution spirituelle consciente, au service, depuis des plans subtils nourriciers, jusque sur le plan physique où l'on doit appliquer les règles divines qui ne devraient pas être cantonnées à une religion mais ouvertes à tous par la seule exemplarité de ceux qui y parvenant, sont des acteurs et des témoins du service.
Il n'y a de liberté qu'en et avec, pour ce service qui nous prend tout entier quand nous l'avons choisi comme une priorité pour le monde.
Liberté, bonheur,
Bonheur, liberté,
Deux mots se déclinant et se conjuguant à tous les cœurs, à tous les sentiments, à tous les temps, à toutes les périodes de la vie et des civilisations, à tous les régimes même les moins démocratiques parce que tous les individus les déclinent et les conjuguent en leur être, en leur mental…
Deux mots universels qui ne sont que concepts personnels, intéressant ce rapport encore de l'universel à l'individuel, du personnel à l'universel.
Liberté, bonheur.
Bonheur, liberté.
De vision émergente à crime passionnel, le bonheur ou/et la liberté sont souvent liés, on les assemble, on les connaît comme proches, on les reconnaît comme siens, on les soupçonne de déviance ou on les

récupère pour les faire dévier et mieux contrôler les gens, les masses, par le biais des individus à qui on les promet, argent comptant, pour une vie en société plus harmonieuse. Mais comme on ne peut les donner sans qu'ils ne prennent alors un petit air de totalitarisme eux aussi, il faut bien que les hommes, chacun, chacune, décide ce qu'est pour lui, elle, le bonheur, et ce qu'est la liberté. Ce n'est qu'alors, et pas par la masse seulement, que la liberté prend sens et que le bonheur lui aussi a un sens. Ensuite il s'agira de se demander comment avec tous ces bonheurs et ces libertés, il est possible de vivre ensemble plus harmonieusement. Car le bonheur des uns tend à le couper des autres, c'est comme la liberté, et nous pouvons aussi constater que le pouvoir donne la liberté, et souvent le bonheur, au simple et net détriment des masses parfois, dans certains régimes. C'est pourquoi tous ceux qui au nom du politique, vous promettent bonheur et liberté doivent être passés au filtre du bon sens pour réflexion.
Une vraie réflexion.
Si la liberté dépend en partie pour l'une de ses facettes, du politique, c'est vrai, mais pas complètement… on peut, on est en droit de se demander s'il en est de même pour le bonheur, et si ce ne serait pas une façon d'y ajouter un leurre de plus dans une intention toute politique de manipulation plus aisée des masses ainsi endormies dans un bonheur en prêt-à-porter et à penser tout illusoire mais bien pratique pour certains.

Liberté, bonheur, il semblerait que l'homme, n'y arrivant pas par lui-même, les systèmes divers aient dû les lui promettre ou l'en couper pour qu'il en connaisse le prix. Car le bonheur aussi bien que la liberté, examinés sous le microscope du spirituel, ont un prix. Et ce prix est celui de l'homme lui-même. À la fois donc, ils n'ont pas de prix puisque l'homme pouvant exprimer le Divin en y parvenant, n'a alors plus du tout de prix, il est devenu une sorte d'essentiel mû par le souffle de l'Esprit. En y réfléchissant bien, mais toujours par le grand bout de la lorgnette Amour, nous voyons aisément que l'homme a le pouvoir de parvenir à la liberté et de reléguer au second plan le bonheur par lui-même conflictuel, pour parvenir à la Joie profonde, source de contentement.
La boucle est-elle bouclée pour autant ?
Et y a-t-il une boucle à boucler ?
L'ouverture du cœur ne saurait rien boucler jamais, et elle est la clé pour parvenir à cette liberté tant recherchée, quant à ce bonheur aux multiples facettes, il est moins important sans aucun doute que la joie profonde, cette Sagesse dans laquelle baigne celui, celle qui est parvenu(e) à la Joie.
L'être humain est passionnant en tant que forgeur de sa propre destinée. Mais il devient tout à fait passionnant quand l'initiation aidant, il est lui-même cette ligne verticale qui le relie à Dieu, ce dernier étant l'hôte de l'ouverture du cœur. Tout à fait passionnant alors, parce qu'il vibre et vit si différemment que sa vie dans l'incarnation en tant que Maître membre de l'Extériorisation est pleine de surprises

pour ceux qui l'entourent ou l'observent. La magie qui y préside est tout à fait bouleversante pour d'aucuns, et il témoigne par l'exemplarité d'une vie à la fois pleine, de créativité, et d'un renoncement total à tout ce qui est personnel. Tout ce qu'il fait ou dit, écrit ou/et communique n'est que travail hiérarchique, et fait partie du Plan divin, y compris les endroits où il se rend, là non plus jamais de choix personnel. Il, elle fait le choix, mais les motivations sont de service et uniquement.

Liberté du choix.

Quand arrivé à un certain degré de conscience éveillée, initiatique, l'on fait un choix, quand c'est un choix qui s'impose de lui-même, on peut se demander s'il y avait un choix à faire ? C'est que le choix qui se présente pour l'initié a déjà été fait en amont, souvent avant sa naissance sur terre. Mais il peut différer ce choix, dit-on. Et je me le demande vraiment tant les choix qui semblent si évidents quelles qu'en soient les implications sur certains plans, sont nets.

Liberté et bonheur.

Quelle liberté quand la vie et les événements imposent leurs lois nouvelles à l'être qui les vit ?

La conscience cellulaire aiguë et le corps éthérique très sensible durant les périodes de transition initiatique et d'adaptation, impliquent une impression quasi insupportable à tous les niveaux, sur le corps physique, mais aussi sur le corps mental et sur le corps émotionnel, astral, qui est pourtant complètement épuré. Les émotions des proches et de l'entourage sont perçues alors avec une intensité telle

que l'on peut passer une heure ou plus à épurer pour eux des émotions et mal-être dont ils sont porteurs. Et parfois des tristesses si profondes sont à évacuer que cela est vraiment pénible. L'isolement et la solitude sont les seules façons de pallier ces inconvénients quant à l'hypersensibilité qui envahit les corps par l'énergétique, lorsque ces derniers sont en période d'adaptation énergétique, initiatique pour un palier suivant. Et cela prend plusieurs mois voire années parfois !!! Là les choix se font en fonction des paliers et des adaptations à assumer dans les corps. Plus rien de dérangeant ne peut compter car il s'agit là du service et donc de la façon de l'assumer au mieux. Toute l'attention doit être donnée aux corps et à leur harmonisation d'autant que les centres énergétiques sont concernés eux aussi, et les cibles de cette adaptation qu'ils régulent et subissent à la fois.
Les adaptations paraissent toujours très longues en temps humain, la durée s'éternise, semble-t-il, mais de fait, ce n'est pas si long vu l'enjeu énergétique ensuite pour le service intensifié qu'elles annoncent et précèdent toujours.
Ces adaptations, en ce qui concerne ma propre expérience sont toujours, jusqu'à présent des périodes d'écriture intensifiée, comme si ces adaptations concernaient aussi toutes l'écriture, entre autres, en tant que ligne directe avec le Divin, ce qui implique l'adaptation et le rodage du contact en identification d'une part, et la communication qui en résulte, en même temps. J'ai toujours été surprise, et le suis encore, de ces états dans lesquels je peux être, résul-

tants de l’adaptation, et le fait de pouvoir en même temps écrire de manière accélérée en directe ligne avec les plus hautes énergies.
En effet on aurait tendance, vous comme moi, à penser que pour écrire il faut être en forme… Eh bien pas du tout, parfois dans les moments les pires d’une période d’adaptation initiatique, c’est là que l’écriture s’accélère, s’intensifie, et il m’est arrivé d’écrire quatre ou cinq livres dans le même mois, ce qui vu les inconvénients liés à ce genre de période initiatique, est parfaitement étonnant. Je dois ajouter que c’est en même temps une aide et un soutien extraordinaires dans des moments où les difficultés sont particulièrement intensifiées, multipliées elles aussi.
Tout cela pour vous dire, vous signaler que l’incarnation, non plus que le parcours initiatique, et la conscience cellulaire accrue, ne sont un long fleuve tranquille dans l’incarnation, loin de là ! Mais c’est passionnant si tout ce qui se passe à ces moments comme à d’autres est envisagé dans une perspective de service et seulement.
Liberté. Bonheur.
Deux mots réduisant ces deux notions, privilèges de l’être et peut-être pas de l’être humain socialisé qui doit pour se les annexer recourir à des lois pour la liberté et à des artifices en ce qui concerne le bonheur.
La liberté est un droit, c’est bien connu. Mais dans quel régime est-elle totale ? Je n’en connais pas pour

ma part, je n'en connais que de relatives, et c'est déjà bien vu le contexte mondial actuel.
Quant au bonheur, le jour où il sera reconnu par certains comme un devoir spirituel de l'homme, tout ira sans doute beaucoup mieux. C'est alors sans doute que le contentement fera surface pour cimenter et niveler d'harmonie des relations entre soi et le Soi puis dans le Soi avec tous. Cette heure doit être préparée, et nous avons la liberté de la préparer chacun à notre échelle. Cette liberté-là est totale, mais on ne la saisit pas comme telle parce qu'elle demande de véritables efforts.

La liberté démocratique la plus évidente, que l'on ressent profondément dans le pays quand on y vit ou y passe quelques mois, est probablement la démocratie américaine. C'est là que la liberté prend tout son sens. Pourtant, en ce mois d'octobre 2006, une journaliste russe vient d'être assassinée à Moscou. Assassinat politique s'accorde-t-on à dire. Et c'est probable, l'enquête le dira sûrement. Mais : cette journaliste très connue dans le monde entier pour ses critiques et ses livres sur la politique de Poutine, spécialiste de la guerre en Tchétchénie Anna Politkovskaïa avait 48 ans, elle est morte de ses prises de position et de son engagement… Mais : au même moment aux États-Unis sort le livre de Bob Woodward un journaliste du *Washington Post* sur l'administration Bush qu'il dénonce et fragilise. En effet, plutôt favorable à Bush dans ses deux livres précédents, le président des États-Unis avait même

conseillé aux Américains de lire ces deux livres. Et là Woodward accuse l'administration Bush. Et comment s'empêcher de faire un parallèle entre ces deux journalistes : la Russe, assassinée, et l'Américain en toute liberté ?
L'Amérique ressort grandie sur le plan de la liberté d'expression si la vision que l'on en a s'arrête aux simples faits. Mais : et si l'assassinat de la première protégeait le second ? Vu de cette manière on peut même se demander qui a tué la première ? L'intéressée pour sa part était menacée et pensait aux services russes bien sûr. Mais cette coïncidence qui met en pleine lumière sous tous les projecteurs du monde deux journalistes, qui en bénéficie ? Les États-Unis. Et bien que Poutine soit ce qu'il est, est-il assez bête pour faire assassiner une journaliste qui a obtenu autant de récompenses dans le monde entier ? Et s'il n'a rien à voir là-dedans, alors ses services ne sont pas très malins non plus. C'est en tout cas à la fois une constatation et une question, cette dernière reste en suspens. Attendons l'enquête et si elle ne donne rien pour le grand public, alors la question demeurera, mais la constatation pourra donner corps à une réflexion de la part de chacun.
Comme quoi la liberté… et la liberté d'expression en fait partie – c'est pourquoi cette journaliste russe était, au fond, un bon élément pour le respect de cette liberté par Poutine. Il est bon d'y réfléchir parce que ce que l'on a sous le nez souvent, ce que l'on nous met sous le nez plus exactement, n'est pas toujours la réalité et peut même en être très éloigné.

C'est la coïncidence, mais est-ce une coïncidence ? entre l'assassinat et la sortie du livre de Woodward qui est troublante. Parce que ce dernier livre venant après les deux premiers indique une intention déterminée bien en amont. Et ça aussi peut nous faire réfléchir.
La liberté d'expression est elle aussi un pion que l'on bouge au gré des nations sur le grand échiquier du monde, pour crédibiliser ou décrédibiliser une politique, quelle qu'elle soit. Qui a intérêt et à qui profite le crime ? C'est la question à se poser. Cela dit les courants politiques non politiciens parallèles, sont souvent des déclencheurs de crise ou des ajusteurs en ce qui concerne un équilibre mondial précaire, tout comme certaines administrations sont les catalyseurs ou les initiatrices de points de tension qui n'ont pas l'air de ce qu'elles sont réellement. C'est toujours le citoyen qui paye les pots cassés dont il fait parfois partie, à moins que du bon côté de la barrière, il serve à cautionner une politique, ce pourquoi on le laisse en paix. Mais dans tout ce fatras au plan international, comment s'y reconnaître quand nous parviennent les informations ? En saisissant d'une conscience aiguë, pointue, éveillée, les faits pour les passer au fil du bon sens et de l'intelligence. Qui a intérêt à quoi ? Et qui sert quoi ? Ce qui n'a rien à voir avec les journalistes eux-mêmes, et autres citoyens qui, plus ils sont sincères, et plus ils sont récupérés par des pouvoirs qui s'en servent d'une manière ou d'une autre. Voir le massacre des moines de Tibhirine par exemple.

Le monde est passionnant et chaque nation s'y incluant aussi. Nous sommes ce monde, nous le créons, nous le faisons ce qu'il est, mais pour cela nous déléguons et souvent, ce faisant, nous constatons nous, citoyens, que l'on ne nous représente pas vraiment. C'est une forme de loi de la représentativité qui s'exerce de manière quasi sauvage et pourtant si bien huilée et réglée, dans et par la démocratie. Cette dernière est peut-être une chance, mais ceux qui ont été victimes de ses erreurs ne sont pas d'accord, et je les comprends. Pourtant, nous ne connaissons ni n'avons été capables d'inventer aucun autre système plus performant. Alors il faut en subir les conséquences tout en se disant que nous avons de la chance. Mais quand on vous filme à votre insu chez vous, et pourquoi ? et que la police pourtant sollicitée ne donne pas suite, vous vous posez des questions sur ce régime si magnifique que serait la démocratie ? Questions elles aussi en suspens… Comme chacune de nos consciences citoyennes responsables qui, si et quand elles ne dorment pas, peuvent en effet s'offusquer de certaines méthodes pour le moins écœurantes par lesquelles est mené le monde et nous tous, du moins en partie. Souhaitons-le ! partie minime s'entend.

Ce ne sont que de modestes réflexions en pâture pour nos consciences.

Liberté d'expression,
Liberté tout court.
Et si cette liberté
Contrait des projets

À long terme passant
Par quelques horreurs
À court terme, en
Fonction d'intentions
Bien précises sur le parcours
Évolutif global de l'humanité ?
Il est aussi possible que juger
Trop hâtivement soit une
Manière perverse de mettre
Des bâtons dans les roues
À une évolution prévue et
Connue de certains, et que
Le court terme d'une vision
Tronquée ne fasse que
Handicaper cette évolution,
Voie évolutive et humaine pour un projet dont l'ordre pourrait naître, différent, et tous ces courants se contrant, y compris sur le plan politique, ne feraient que participer, même inconsciemment de cette voie évolutive humaine, sociale, politique et économique. Pourquoi pas, après tout ? Auquel cas tout jugement et dénonciation intempestifs ne feraient que freiner un processus en cours, et s'avèreraient contraire à un projet peut-être positif à long terme. Allez savoir ? Nous en savons si peu. Les informations données ne sont que des informations c'est-à-dire l'énumération de quelques faits que l'on ne relie pas les uns aux autres, et qui au bout du compte nous apparaissent toujours séparés les uns des autres alors que sans doute ce qui se passe en Russie n'est pas vraiment séparé de ce qui se passe aux États-Unis ou ailleurs,

c'est seulement le fil conducteur qui nous manque. Et quand on le saisit, alors, la vision diffère, le sens se renverse parfois parce que le sens indiqué n'est peut-être pas le bon, et un autre sens sous-jacent et plus pointu cache son évidence sous des apparences sur lesquelles chacun reste sans réfléchir plus avant. Et la véritable vision intérieure ne réclame, ne nécessite aucune réflexion parce que c'est l'évidence qui apparaît soudain avec une force de jaillissement dans la lumière qui la propulse, que rien d'autre ne tient la route à côté. Cette vision-là est importante en politique comme ailleurs et les hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur même, que j'ai pu côtoyer, en étaient totalement dépourvus. C'était d'ailleurs étonnant pour moi, ils prenaient pour argent comptant ce qui leur était dit ou ce qu'ils voyaient, sans aller au fond des causes de ces effets qui les aveuglaient ! Troublant. Et pour qui est néophyte dans ce domaine, mais fait preuve de bon sens, c'est assez troublant quoique édifiant.
La liberté et le pouvoir passent par là. Il y a une assurance et une suffisance chez ceux qui sont coupés du terrain, qui sont tout à fait confondantes. Comment s'étonner ensuite que les services secrets soient si autonomes au point parfois d'outrepasser, dit-on, leurs pouvoirs. C'est sûrement un reproche fondé de la part de ceux qui les connaissent, ce qui n'est pas mon cas, je le regrette.
Liberté, bonheur,
Liberté d'expression
Et vivre pour servir.

Mais dès que cette
Condition de service
Est remplie dans
La vie, alors, liberté,
Liberté d'expression
Et bonheur prennent
Une autre dimension
Qui n'a d'autre mesure
Que l'ouverture du cœur.
Allez donc parler de celle-ci
À des institutionnels
Qui n'en ont cure et
Ne savent même pas de
Quoi il est question si
Le sujet est évoqué !
La liberté de vivre cette
Ouverture du cœur n'a
Besoin d'aucune loi
Humaine qui en réduirait
Aussitôt toute la dimension.
Vivre incognito est la seule
Façon de parvenir à donner
Énergétiquement assez et
Autant que l'on peut dans
Le cadre du service.
Le monde est en Soi, et à
Nos pieds gisent les pas à
Initier, les défis à relever
Et les idéaux à vaincre
Parce que quand ils donnent
Naissance à des idéologies,

Il vaut mieux prévenir que
Guérir dans ce domaine.
Mais cependant les idéaux
Sont utiles et nécessaires un
Temps, juste le temps de
Comprendre qu'ils sont à
Dépasser dans leur application
À la réalité de la vie à
Laquelle les confronter pour
En saisir les illusions.
L'Amour est la seule énergie absolue réduisant tous les filtres à néant. L'Amour passe et même quand il se heurte à des fermetures, il passe et ébranle les portes les plus verrouillées, les cœurs les plus fermés. Parce que l'énergie de l'Amour est secondée, épaulée, renforcée par celle du Rayon Un de Puissance et de Volonté divine que rien n'arrête. Et cette Puissance n'est utilisée que si l'Amour est présent. Pas assez de vecteurs pour ces deux énergies, mais elles passent quand même et la puissance qui les caractérise est quasi magique. Dans l'abandon à Dieu, cette puissance est démultipliée. Et dans la soumission et l'impersonnalité qui va avec, cette puissance prend une dimension infinie qui permet aux énergies en question de vivre leur vie qualitative toute divine là où elles sont nécessaires, là où la Volonté de Dieu les pousse.
Liberté totale de cette fluide expression des énergies véhiculées sur le sol terrestre, il n'y a là aucun moyen de brimer cette liberté. Quand Dieu s'exprime en chacun il donne aux énergies les moyens de

leurs expressions spécifiques et diverses reliées à la même Source divine.
Un ordre différent est en train de naître au monde, il sera, il est déjà spirituel. Et dans cette voie joyeuse où dansent des étoiles de lumière caressées par l'Esprit, la virginité du cœur toujours renouvelée, offre une assise pure aux choix à faire, aux projets à initier, au réenchantement d'une planète, d'un monde à vivifier de tout notre potentiel intérieur dont le cœur ouvert est la mesure extrêmement fiable axée sur le futur de l'humanité.
Liberté et bonheur,
Réflexion accrue
Pour en déterminer les
Racines spirituelles sans
Lesquelles ils ne
Sauraient exister en Soi.
Dans l'écho profond de la
Chair du monde, une
Conscience cellulaire est
En plein éveil et la transformation prévue a déjà commencé, c'est le pied de biche qui pourra plus aisément décrotter le subconscient qu'il soit collectif ou individuel voire personnel, et il y a une nuance entre les deux. Tout ce qui est individuel participe de l'inconscient et du subconscient collectifs. Ce qui est personnel les nourrit tous les deux ainsi que le mental. En parlant de nourriture, là n'est pas exactement le terme, en fait, le personnel se déverse dans le collectif et ainsi ce dernier devient individuel en partie par la force des choses, puisque tout est partagé entre

tous, surplombe et plombe chacun, ce qui est véritablement un gros handicap pour les consciences à l'œuvre sur terre. Et l'on a pu en voir les inconvénients dans un ouvrage *sous sub conscient* (même auteur).



# Deuxième Partie

Lorsqu'à quinze heures tout s'arrête en ce mois sacré du ramadan, un calme inaccoutumé, un silence envahissent l'espace et le ciel au-dessus de nos têtes en sa pâleur ou en son azur brillant, tout dépend, pour attendre la prière qui y résonnera pour être amplifiée par les voix des muezzins qui la répercutent comme des chants bien rythmés où Allah Akbar est invoqué et glorifié.
Ces prières aux chants purs s'engouffrent dans le cœur et la vibration qui est émise en accorde l'ouverture à cette ambiance particulière où tout un pays se recueille de manière spectaculaire et inattendue pour tout Occidental. Ce qui n'est pas mon cas, depuis toute petite, mes parents faisaient le ramadan, et je connais et apprécie ces chants par lesquels la prière monte vers Dieu. Si l'on m'avait donné à choisir, peut-être aurais-je choisi l'islam. Je ne sais pas. Ma mère anxieuse de me voir mariée à douze ans ou promise, n'a pas tergiversé, elle a imposé le christianisme, peut-être était-elle inspirée par Dieu ? Qui sait. Je n'ai pas eu à choisir. Et Dieu sait ce qui se passe, ce qu'Il fait, je me suis donc soumise à cette Volonté qui fit de moi une chrétienne en terre d'islam. Mais l'islam est aussi dans mes gènes. Et ma surprise à chaque fois, de le constater, lorsque

avec des amis musulmans je discute et qu’ils trouvent dans mes propos et réflexions des similitudes avec le texte sacré du Coran dont ils me citent les sourates. Cela m’émeut toujours, j’ai bien plus d’affinités avec l’islam qu’avec la religion catholique, c’est vrai, mais je suis avant tout Chrétienne. Profondément Chrétienne.
N’empêche ce mois du ramadan me touche particulièrement. Et les prières s’inscrivant dans les heures de travail avec cette facilité toute particulière et nationale, sur tout le territoire marocain me touche aussi. Dieu d’abord Dieu avant tout. Cela me convient bien ainsi que les prérogatives et contraintes librement consenties que cela suppose. Il y avait des décennies que je n’avais pas passé ce mois du ramadan au Maroc en terre d’islam, et je pense que si c’est faisable, inch'Allah ! je ne manquerai plus ce mois ici. C’est, même pour la chrétienne que je suis, ressourçant en Dieu. Je participe et cette verticalité qui saisit le pays tout entier est salvatrice. Je suppose que comme partout, il y a ceux qui font le ramadan au mieux puis retombent ensuite dans leurs travers, mais les hommes sont des hommes, les femmes des femmes et tous des êtres humains vulnérables et faibles ne trouvant, pour certains, pas la force d’appliquer au quotidien ensuite, ce qu’ils vivent si intensément dans leur religion. C’est, comme partout, dommage.
Et puis il y a des Marocains qui, au nom de la liberté, rejettent le ramadan. Ils veulent être libres de ne pas le faire. Mais c’est avec Dieu qu’ils doivent alors

dialoguer plutôt que de revendiquer du pouvoir en place, une liberté institutionnalisée à ce niveau, donc illusoire.
Si, quand l'islam est modéré comme au Maroc, doit-on faire en sorte, chacun, de s'en imprégner pour spiritualiser au mieux la vie active du pays ? Ou doit-on s'en dissocier en revendiquant une liberté précise alors que la Liberté ne se trouve que dans la soumission à Dieu ? Tous les sages le disent par expérience. Sri Aurobindo le premier…
Il y a justement au Maroc un rapport très intéressant sur le plan spirituel entre le temporel et l'intemporel. Et c'est une chance, un exemple pour le monde et la démocratie. Quand on voit où nous a menés la laïcité, et les lois de plus en plus nombreuses qui en résultent sous peine de chaos quant à la liberté des uns soumise à celle des autres, cela fait réfléchir, non ?
Mais tout de même, force est de constater que l'islam modéré a une bonne longueur d'avance sur le plan de la spiritualité intégrée à la vie quotidienne, sur nombre d'Occidentaux, c'est un fait. Je ne sais pas trop si c'est bien, ou pas, ou mal, ou inconvenant, mais l'Occident a du mal à s'affirmer spirituellement orienté, il est tout le temps en train de se chercher un équilibre entre la tolérance et la liberté, et pour la France, une forme de laïcité qui a un peu trop gommé de la vie quotidienne, non pas les croyances, cela est plutôt positif, mais Dieu tout simplement. Et c'est dommage et dommageable pour tous, me semble-t-il.

Dans le contexte d'une Foi ardente, et quelle qu'elle soit, comment prendre la liberté d'effacer Dieu du quotidien ? Nous affirmer en Lui, affirmer ses anges et leurs vols d'intervention, réels, est vraiment une pathologie bien occidentale, on a toujours l'air de ne pas avoir l'air, et parler de Dieu ou le citer revient à presque… dire un gros mot tant cela peut en choquer certains.
Liberté ? Bonheur ?
Liberté d'aller où bon nous semble, bonheur d'y être ensuite, pourrait résumer mon état actuel en ce mois sacré du ramadan où j'honore Dieu en terre d'islam. Dialogue, j'aspire à un vrai dialogue, une recherche, un travail, une étude avec des musulmans. Parce qu'il y a là dans le dialogue une voie directe et partagée vers Dieu, en toute innocence, en toute intégrité, avec autant de vérité dont nous sommes capables de part et d'autre quand le cœur est le lien, le lieu et l'espace universel tout en restant spécifique à chacun puisque Dieu nous en a doté et que cette ouverture vient de Lui et y retourne. Tout cela est absolument magnifique.
Portée par un vol majestueux
D'Archange, en pleine lumière,
J'offre au chergui mon visage
Nu ouvert au monde depuis
Cette terre d'enfance, d'adolescence où ma naissance m'a placée, où j'ai choisi de me repositionner dans la trajectoire d'une ligne que Dieu a tracée de Divin jusqu'en ma conscience pour aviver un espace de vacuité où la beauté dans le cœur éclate une sym-

phonie qui transporte vers ces transformations où les morts initiatiques ne sont que renaissance. Dans cet enchantement qui leur succède, la puissance divine de la Volonté Une dissout des futilités tous les accords qui n'en sont plus parce que changés en leurs tonalités, les notes volent plus librement et plus haut dans ces parts qui du service reviennent à chacun, différentes, complémentaires et parfois apparemment contradictoires. Mais chaque note émane du cœur et pour qui sait les entendre ainsi, elles sont à la fois une et plurielles en leur foisonnement dont les bouquets odorants teintent de couleurs additionnelles des paysages tout intérieurs qui poseront leur résonance au quotidien pour changer des panoramas devenus obsolètes.
Et se réjouir de tous ces changements qui précèdent et suivent, dans la voie initiatique, tous les projets divins à appliquer, tous les secours auxquels répondre, toutes les nécessités à honorer d'une action où les mots viendront poétiques et sabreurs à la fois parce que parfois une hydre est à décapiter fortement pour que ne repoussent pas des têtes de linottes aux cerveaux trop faibles pour servir de relais à des énergies surpuissantes. Et il leur faudra passer, et les vecteurs forcément sont et doivent être humains.
Sous les ailes gigantesques des Archanges à l'œuvre au Ciel des Intentions divines, la protection est elle aussi puissante, et si l'islam a ses anges, ce sont très certainement les mêmes, n'appartiennent-ils pas tous à ces Armées de Dieu aux ailes surdimensionnées aptes à tous les cieux et toutes les aides possibles,

simultanément ? C'est un fait. Et dans le cadre lumineux de cette protection toute divine, lâcher prise pour donner à Dieu et à ses Archanges et Anges le soin de savoir mieux que toute conscience purement objective quoi faire et comment agir pour ne jamais reculer quel que soit le moment traversé.
La liberté sur ces plans angéliques dépendant de la destinée de chacun, s'inscrit pourtant dans un destin qui sans être personnel pour les initiés, le demeure sur terre dans ces différences complémentaires habitant cette planète Terre.
Dans la marque étrange à beaucoup de ces sceaux divins apposés sur la chair en mutation de l'humanité, être le point focal d'un ensemble, au centre de la croix mutable puis cardinale, comme un Christ ressuscité des profondeurs de la psyché humaine, dans un corps physique cette fois, totalement illuminé par la lumière de l'Esprit que véhiculent aussi des cellules assez intelligentes et éveillées pour se transformer tout en transformant les ombres qu'elles transforment en lumière.
Vivre cet étonnant partage avec l'humanité depuis cette terre d'islam comme une sœur, comme une femme, amie et mère par la Volonté divine et la croix décrucifiée d'un autre temps.
La virginité du cœur ouvert
Confère la liberté d'action
Et de choix, et ce quoi
Qu'ils impliquent, nous
L'avons vu, nous le savons
Théoriquement. Mais le

Vivre est tout autre chose.
Et c'est dans cette manière
Acquise au cœur par le cœur,
De vivre, que la parenté en
Dieu s'exprime le mieux
Quoique d'aucuns puissent
En penser.
Nous sommes tous des treillis
De forces imbriquées les unes
Dans les autres. À ce titre
Chacun est un élément
Important du collectif et
De l'Humanité tout entière.
Dans les décombres de nos
Changements initiatiques
Les plus radicaux, la
Liberté est une expression
Flagrante pour tous quand
Le deuil, le lâcher-prise
Sont instantanés.
Et c'est cette virginité du
Cœur qui en est la garante
La plus sûre.

Cette sorte de liberté est en soi un bonheur mais le réel sens de ce mot ici est bien différent de ce bonheur auquel aspirent tant de gens de manière psychologique et matérialiste. Et sur le grand tableau de la vie dans l'incarnation, c'est alors l'intemporel et son puissant pouvoir qui dessinent dans le paysage mondial les effets de ces causes divines qui s'y

dessinent aux formes que chacun peut leur donner selon ce qu'il est venu accomplir.
Le réel a son histoire, tout comme les apparences ont la leur, les leurs. Ces histoires diffèrent, elles n'ont pourtant aucune frontière entre elles, si ce n'est celles que l'être humain lui-même y pose pour les séparer, ou en les séparant ainsi inconsciemment, ce qui fait de ces histoires celles des êtres humains alors que cette Histoire du Réel concerne le monde et l'Humanité tout entière bien qu'elle s'inscrive aux pages de l'histoire du service propre à un homme ou une femme. Ces histoires confondues ou mal appréhendées ou comprises sans la dimension spirituelle qu'elles comportent donnent portail à ces cultes de la personnalité dont souffre ensuite la spiritualité qui demeure toujours libre et éloignée de tels débordements dont les ego font mauvais usage de manière bien inconsciente, en plaçant leur dévotion là où elle ne devrait jamais s'exercer. C'est bien dommage. Ce culte de la personnalité ne me semble pas exister dans l'islam, mais je ne suis pas une experte. Il est en tout cas plus difficile de l'installer à cause de cette ligne directe qui relie le musulman à Dieu. Il ne passe pas par le biais de quelqu'un d'autre, qui que ce soit, il lui faut trouver le chemin par lui-même, c'est du moins ce que j'en comprends après avoir dialogué avec des musulmans. Et cela me semble être une approche saine et simplifiée, évitant autant que faire se peut, tout culte de la personnalité à bannir. Ce qui est dans l'ordre divin des

choses que la spiritualité devrait installer parmi les croyants.
Ceux qui versent et tombent dans ces cultes de la personnalité sont plus des zozotériques que des croyants.
Au sein du monde, la courbe gigantesque d'un arc-en-ciel fait le pont entre tous, mais aussi entre l'Occident et l'Orient, entre l'Europe et les pays de la Méditerranée pour des dialogues s'apparentant au Dialogue nécessaire entre tous ces éléments de l'humanité faisant d'elle ce qu'elle devient et sera au futur proche des termes de son évolution constante.
Apport gigantesque et essentiel de chacun à ce pont arc-en-ciel, les couleurs des Rayons que chacun se rend apte à vectoriser en tant que qualités divines. Et cela demande une voie initiatique consciente dans laquelle le cœur rythme ses battements aux cœurs de tous dans la ligne propre à chacun parce que personne n'est séparé de personne. Le croire serait une illusion qui nous couperait les uns des autres sans pour autant couper les liens invisibles qui nous relient ainsi dans cette dimension énergétique et spirituelle dont nous sommes les hôtes vecteurs créateurs.
Avoir le cœur sentimental
En bataille, et la tête qui
Mentalement en suit les
Dérives innombrables
Positionne l'être humain
Dans la voie émotionnelle
De ses plus forts désirs.
Maîtriser ces désirs ne

Veut pas dire les réduire
À néant mais les limiter
Aux frontières que chacun
Délimite pour eux afin qu'ils
N'interfèrent pas trop dans
Le confort spirituel que l'on
S'est choisi.

La voie spirituelle est tout autre chose quand elle est initiatique et dépasse donc le psychologique. Car la voie spirituelle initiatique est celle de l'audace, oser et agir, y compris quand tout semble contre vous. Mais le cœur sait ce qui fut choisi et bon pour le service, même si les apparences sont contre. Et les apparences s'en mêlent et sont contre tous ceux qui ne se fient qu'à elles. Cela fait une bonne majorité, surtout si les convenances sont bousculées. Et les convenances sont véritablement bousculées quand l'ordre intérieur tout divin prend leur relais pour s'attaquer d'authenticité et de vérité impermanente à ces ordres humains qui craignent plus que tout, les désordres et ce qu'ils peuvent provoquer. Ces peurs et craintes sont indignes du cœur, elles ne sont que purement mentales et ne s'appuient sur rien d'autres que des règles devenues conventionnelles et quasi obsolètes pour qui n'a plus que le cœur comme ligne d'ouverture sur le monde et les autres. Un éclair de lumière dorée peut illuminer toute une vie, mais encore faut-il que le cœur le perçoive comme venant des Cieux. S'il croit que cette lumière est faussement céleste, le cœur n'est que sentimental et incapable d'entendre ce que les signes venant des anges tentent

de lui faire entendre. Le premier des signes du cœur ouvert est sa capacité et son aptitude à entendre et à voir les signes divins angéliques dans une écoute inconditionnelle sans jamais demander d'autres preuves. Cette écoute-là est importante et nécessaire, mais il ne faut pas non plus voir des signes partout et pour n'importe quoi. Tout est de modération et de clarté, de netteté et d'obéissance sur cette voie initiatique spirituelle propre aux êtres humains pour parvenir à vivre en l'exprimant, leur lumière divine inhérente. Et ce n'est pas si facile…

Liberté comme un espace intérieur inviolable, bonheur d'être le siège de cet espace. Liberté d'évoluer, de s'y mouvoir sans presque bouger, juste avec ce contentement dont le bonheur est l'effet peut-être ? Être satisfait de son sort dans cet espace qui en gère les difficultés qui y sont transformées à terme en polarités positives. Tout ce qui est vu à court terme manque de vision, et c'est dans l'espace qui permet la vision à long terme sur le futur, que la créativité lance le bâtiment de ses formes d'expression comme un navire à la voile gonflée par le Souffle divin qui le pousse toujours plus loin. Bonheur sans doute, de voir ainsi défiler des paysages que l'on ne soupçonnait pas, et liberté d'y passer, d'y revenir, tout en demeurant dans cette stabilité dont l'équilibre, finalement a ses racines que la sérénité arrime là où l'on se trouve parce que c'est là que le service a lieu et se passe. Et parfois les destinations peuvent surprendre.

Liberté dans l'espace intérieur,
Là où les vols des anges
Assaillent de notre sensibilité
La perception toute sensitive,
Là où des rayons de couleurs
Ardentes se croisent pour nous
Proposer ces doux filets sans
Lesquels nous tomberions plus
Bas plus souvent qu'à notre
Tour.
Beauté de l'espace intérieur
Quand la liberté y ouvre
Les portails de l'Univers tout
Entier et mandate le cœur
Pour y accéder.
De lieu en lien, les énergies
Ouvrent et des forces se
Déversent dans la claire
Luminescence que la
Transparence donne à la
Flamme intérieure qui a
Fait naître cette liberté
Comme un don de Dieu,
Mais aussi comme l'apport
Au monde, de celui, de celle
Qui en est capable, le
Rendant apte à plus
Encore, plus toujours, plus… Pour servir.
La Beauté réside aussi en l'homme qui parfois inconsciemment la combat au profit de tant et tant de formes qui pour être parfois nouvelles ne sont pas

moins des compilations de ce qui fut ou est déjà fait. La Beauté réside dans l'œil qui la voit dit-on, mais elle réside aussi là où il ne la voit pas, non pas qu'elle soit cachée, mais simplement masquée par de dérisoires illusions que l'on s'en fait au sujet de ses formes. Pourtant, la Beauté, c'est souvent ce fond qui ne transparaît pas toujours. Les formes se déforment, la Beauté qui les sous-tend parfois ne fait que croître si la spirituelle intention du cœur est prise en compte. Volcanique approche de la beauté par la passion. Mais c'est l'amour puis son énergie de source l'Amour qui en mesure les paramètres invisibles souvent qui, pourtant, fondent de leurs racines divines, le principe même de la Beauté.
L'espace intérieur est à la fois infini et universel, intemporel et divin, c'est le lieu de tous les mystères, de toutes les révélations, de toutes les perceptions, et de cette sensibilité perceptive qui conduit à l'identité de conscience, l'identification. C'est dans cet espace de liberté tout intérieur, que le Divin loge et que Sa flamme déloge les impuretés et imperfections sur tous les plans. Et les trois plans physique, émotionnel et mental, sont concernés bien entendu, ensuite, il s'agit de plans très subtils, spirituels, et sans oublier le plan éthérique tellement secoué par les infections multiples du subconscient ! Comme une fleur au paradis de la nature éthérique, chaque corps énergétique s'emplit ou pas, c'est selon, des déversements dont les plans les plus sombres ont stocké des dividendes. C'est comme si chacun payait un tribut pour ses ombres, à la Lumière qui doit à terme les

absorber afin de les transformer selon sa propre nature divine. Nous parlons ici de la Lumière et non des lumières qui traînent çà et là dans les dédales psychiques des enfermements plus ou moins graves que subissent des personnalités non encore intégrées, de la part des plans dont le subconscient est de loin, l'un des plus problématiques.
Liberté d'un espace intérieur
Ayant trouvé une saine
Virginité dans cette
Transformation nécessaire
Du mental des cellules en
Conscience des cellules.
Et tous les plans subtils
Sont dans le processus évolutif.
Tous. C'est de leur purification
Et de leur détoxication
Drastique que les cellules
Trouvent leur voie de conscience. Et c'est difficile. Mais qu'est-ce qui, dans l'évolution, n'est pas difficile ? Tout l'est, y compris et même quand l'abandon à Dieu est total et complet. Relisez ou lisez sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Quel exemple sur une courte vie ! Quel exemple ! Ce n'est pas la longueur d'une vie, c'est son intensité d'écho dans la verticalité et l'abandon au Divin qui compte avant tout. Ce qui est fait, l'évolution effective, le message peuvent être instantanés pour certains, il aura fallu à sainte Thérèse de Lisieux vingt-quatre ans pour faire de sa vie un véritable exemple quant à sa vocation :

l’Amour, et au fait qu’elle nous enseigne que Dieu nous aime, laissez-vous aimer par Lui.
À méditer. Cela demande attention, réflexion et action. La modestie absolue de sainte Thérèse, la Petite Thérèse, aura offert au monde plus que nous sommes pour certains, en mesure de comprendre. Il y a là un message d’Amour, essentiel. Et merci à Jean-Paul II d’avoir sacré la Petite Thérèse Docteur de l’Église. Parce que pour une fois, ce n’est pas une tête mais un cœur qui fut ainsi consacré.
La liberté intérieure est cet espace inviolable, menant droit à Dieu et le bonheur ici n’est plus tout à fait humain mais tout à fait divin. Les critères du bonheur basculent et l’initié peut parfaitement ressentir un bonheur immense accompagné d’une Joie profonde, elle aussi inviolable, en pleine difficulté, en plein « malheur » humain.
La liberté et le bonheur se mesurent donc à l’aune de l’évolution spirituelle et sur la balance d’une vie consacrée à Dieu, liberté et bonheur, pourtant les mêmes mots, n’ont plus les mêmes référents ni les mêmes critères que pour d’autres plus matérialistes, n’étant prêts ni au renoncement, ni à la dévotion, ni à la Foi, ou que sais-je encore !
Il est intéressant de constater parfois combien les gens entre eux utilisent certains mots qui ne veulent pas dire la même chose pour d’autres. C’est tout à fait surprenant alors d’assister à certaines conversations où les personnes croient parler le même langage parce qu’elles utilisent les mêmes mots dans

une même langue, alors qu'elles parlent les unes et les autres… d'autre chose, en fait.
Cela m'a toujours surprise au cours de mes conférences où j'étais presque obligée parfois de remettre les mots sur les rails de leur signifiance parce que certains comprenaient autre chose de ce qui, de fait, était dit.
C'est pour tout le monde la même chose, nos langages finissent par être codés selon certains critères et certaines professions, et cela peut nous mener à des malentendus et des quiproquos regrettables.
Quoi qu'il en soit, liberté et bonheur sont deux mots clés qui ont aussi leurs échos différents dépendant du contexte dans lequel ils sont employés. Social, religieux, philosophique, politique… la liberté prend des connotations diverses, et le bonheur aussi.
Je me borne ici à essayer d'en démontrer une latitude toute spirituelle dans le contexte d'un processus évolutif initiatique qui fait prendre à la liberté et au bonheur d'autres couleurs humaines et divines tout à la fois.

Les étoiles accrochées haut dans l'espace stellaire sont-elles aussi libres qu'elles le paraissent ? Faisant partie d'un ordre parfaitement cohérent qui les tient dans l'espace tout comme notre planète Terre et d'autres, sont-elles libres d'aller et de venir ? À moins que filantes elles ne passent, météores en plein ciel, il est clair qu'un ordre tout divin les maintient là où elles demeurent ainsi que des lumières à notre intention ? Ou illuminant d'autres mondes dont

elles sont aussi les hôtes. Tous ces spectacles spatiaux dont elles participent sont « grandiaux », beaux et interpellants. La science s'y penche bien entendu pour percer de ces lumières et de ces densités gazeuses les secrets. Et quoi ? On en sait un peu plus, mais si peu vraiment, qu'il faut laisser au poète le soin d' enlacer de sa prose ou de ses vers qui nous enchantent, les beautés de ces étoiles, entre autres, qui ne réclament rien aux regards émerveillés qui les contemplent. Un ordre est là sous nos yeux au-dessus de nos têtes, partout autour. Et c'est formidable, tout tient en place. Tout. Et la liberté est alors du côté des hommes qui ont tout loisir de les admirer. Mais les étoiles sont-elles libres ? Le Soleil est-il libre ? À part le fait de donner, ce qui caractérise la nature en général, le Soleil lui non plus ne peut pas faire n'importe quoi. Et depuis tout ce temps, lui aussi obéit à un ordre divin sans aucun doute. Au milieu de toutes ces contraintes sociales et autres qui nous privent en partie de liberté pour mieux nous garantir une certaine liberté – c'est un paradoxe vous l'avouerez – sommes-nous aussi libres ou aussi peu libres que le sont les étoiles pourtant en plein ciel, et le soleil, entre autres, autour de cette planète qu'il caresse de ses rayons ?
C'est une question à caractère poétique, me diront certains. Je n'en suis pas sûre. Et qu'importe. De fait j'en viens au fait qu'il ne semblerait pas que la liberté existe sans une rigueur dont les contraintes garantissent une certaine sauvegarde sécuritaire au profit de tous, mais à exercer par chacun.

Il y a pour la liberté comme pour tout ce qui s'inscrit dans l'agenda de la vie active des hommes, un facteur parfois dérangeant pour certains, c'est celui d'une limitation sans laquelle la liberté perdrait jusqu'à son sens. En effet, tout laxisme allant à l'encontre de la liberté réelle, si une certaine retenue de soi-même ne faisait pas partie des comportements quels qu'ils soient sur le plan social, par exemple, alors ce serait l'anarchie, et y a-t-il une place pour la liberté de soi et d'autrui dans cette dernière ?
Tout ce qui peut agresser l'autre nous prive d'abord de notre propre liberté. Dans ces pérégrinations de la liberté en milieu social, la liberté intérieure demeure ce qu'elle est, un espace quasi céleste où l'étoile de notre dimension spirituelle brille de tout le Feu de l'initiation acquise dont l'adaptation se fait peu à peu ou soudain – cela arrive aussi – dans cet espace sacré devenu inviolable. Seule la forme en effet, demeure vulnérable, mais c'est sans compter avec le soutien et l'aide angéliques, sans le soutien et l'Amour de Dieu pour chacun.
Dans les très hautes sphères vibratoires où la Volonté de Dieu est connue, la liberté en tant que question, ne se pose pas. Il n'y a là qu'espace en tout comparable à celui dans lequel l'initiation nous mène peu à peu. Cet espace n'est plus que liberté, mais cette notion de liberté ne se décline plus comme on tente de le faire lorsque nous parlons de la liberté dont les facettes sont nombreuses. Quand cet espace de liberté est effectif au cours de la haute initiation, le terme même de liberté n'est plus employé, et encore

moins celui de bonheur qui ne correspond à ce moment-là, pour ces états initiatiques, à rien ou à pas grand-chose.
Et dans le calme serein d'un espace intérieur pourtant éclairé, tombent, sur terre, tous les dysfonctionnements psychiques qu'engendre le subconscient en son contenu compact se morcelant au gré des épreuves, des sentiments, des émotions.
Dans le temple du corps humain dans sa conscience cellulaire, la liberté est un espace qui se fraye la voie du cœur en même temps que ce dernier parvient à l'ouverture qui l'ouvre sur des horizons cosmiques indescriptibles.
Cette liberté-là est la seule réellement intéressante. Elle est et demeure dans le cadre du service, l'emblème de cette Lumière christique et sa garante dont l'Esprit fait sa barque pour et quand l'homme affronte les vagues d'une incarnation où les libertés donnent naissance à des lois transgressables.
Il y a dans la beauté du progrès évolutif, une sorte de malaise quand le disciple se retrouve devant le mur de ses propres limites. Ce malaise est l'une des barrières qui le sépare encore de la liberté intérieure, mais l'espace qu'il ouvre en les dépassant, l'invite rapidement à en franchir d'autres qui le libèreront de lui-même. C'est sur ce parcours vers la liberté intérieure que tout le potentiel divin de l'homme lui est révélé et qu'il parvient ensuite à l'appliquer en tout, et le service est d'emblée la raison et la nécessité de cette liberté.

Liberté accordée, liberté donnée et liberté acquise intérieurement sont analogues à l'assistanat et une prise en charge à l'échelle individuelle par chacun. Cela change tout, mais on ne pense pas à cette notion pourtant évidente qu'est la différence entre le social et le spirituel. Car si le spirituel débouche toujours sur une action sociale, le social en revanche, est souvent, trop souvent coupé du spirituel. Et cela crée une problématique à l'échelle humaine parce que l'être humain au lieu d'être relié spirituellement, n'est plus relié que par le social qui ne pourra jamais supporter le poids de l'aspiration spirituelle inhérente à l'être humain. Il y a là une véritable dichotomie à l'échelle du travail quotidien dans la vie active, et le social devient le prétexte et la justification de ces cœurs secs qui versent dans l'émotionnel de manière abusive et démagogique, la gauche en fut souvent, en France un exemple regrettable. Tout cela est très compliqué et si simple et clair en même temps, qu'il est incroyable que les principaux intéressés ne s'en rendent pas compte ! Mais c'est un fait ils n'y voient que du feu.
La véritable voie spirituelle de l'évolution n'est pas un assistanat où quelque gourou vous dit quoi faire, mais une voie où prenant et entendant les suggestions et signes qui sont envoyés, la personne se prend en charge de conscience et d'efforts pour établir une ligne aussi directe qu'il est possible, avec Dieu, et c'est dans cette verticalité ensuite que tout se passe. Avec certes beaucoup de rencontres, y compris avec les textes sacrés et des ouvrages, mais

aussi des personnes, le véritable maître à ce stade étant la vie elle-même puis le maître intérieur véritable accès à la liberté intérieure bien que le chemin soit long et souvent douloureux voire périlleux.
Quand la liberté n'est plus un concept dans lequel les uns veulent des lois, les autres des privilèges, d'autres encore une ligne de moindre résistance pour leurs égoïsmes, alors, une effluve spirituelle la nimbe de conscience et la rigueur en fait un devoir pour tous ceux qui y sont parvenus, un devoir envers les autres, envers l'humanité et le monde, et c'est ainsi que ceux qui vivent cette liberté intérieure, sont prêts à renoncer à certaines libertés pour agir en fonction du service avant tout. Privilège des privilèges, la vie est un portail ouvert sur le monde dont les deux battants tournent sur la charnière de l'Amour inconditionnel, christique, qui revient pour amender de son énergie divine, les lignes de moindre résistance en l'être humain, que sont l'orgueil, l'égoïsme et le pouvoir (voir *Réponse aux "channelings"* - même auteur).
Et la liberté intérieure acquise n'a plus à s'en encombrer, elle qui les efface parce que sa racine purement spirituelle est profondément ancrée dans l'ouverture du cœur qui en a le lourd privilège, en effet, la responsabilité à tous les niveaux, sur tous les plans est directement fonction de cette liberté intérieure toujours prête à renoncer à elle-même pour le bien d'autrui. Ce qui est l'une des règles d'or spirituelle dans chaque état initiatique opérationnel. C'est pourquoi cette liberté-là est inviolable, inat-

taquable, elle ne s'attache à rien, même pas à elle-même. Et l'initié qui vit et travaille sur terre, lorsqu'il est en état de liberté ainsi acquise intérieurement, est plus que jamais, y compris dans toutes ses entreprises et initiatives, dans la soumission absolue à Dieu, et aux très hautes énergies dont il est l'hôte, et le vecteur sur ce plan physique.

La liberté est donc un concept à géométrie variable qui n'a pas toujours la signification qu'on lui prête. Et est-on vraiment libre de notre argent ? Peut-on en disposer comme on l'entend ? Il suffit d'en avoir un peu, de quoi le placer modestement pour comprendre très vite que même en démocratie, votre argent est absolument dépendant de ce que les banquiers et d'autres prévoient pour vous. On le bloque un temps, on vous le restitue en vous le garantissant à hauteur du capital investi après quelques années, vous n'aurez rien gagné mais d'autres à qui vous l'aurez prêté sans le savoir auront eux, fait bombance avec, des entreprises en général, et même si vous n'êtes pas d'accord, c'est pareil, vous n'avez rien à dire, c'est comme ça. Une honte ! Où est la liberté ? Vous avez certes la liberté d'en gagner… et encore ! Il a fallu qu'on nous ajoute à cette liberté la contrainte absurde des 35 heures… Mais ensuite, cet argent géré pour vous, ira nourrir des marchés que vous n'approuvez pas et devant votre impuissance à agir, vous ferez comme tout le monde, vous accepterez ! Liberté ?
Liberté ! Merci la crise…

Cet ouvrage est émaillé ça et là de réflexions et d'expériences, c'est comme dans la vie, passer d'une considération à une autre pour revenir à la vie quotidienne concrètement appréhendée, et repartir ensuite sur des points essentiels à l'intemporalité salvatrice et flagrante. Tout n'est pas blanc ou noir, tout n'est pas gris, les nuances se chevauchent et s'alternent, les roues tournent, les systèmes et les lois auxquels nous sommes soumis non par choix mais par les hasards des naissances le plus souvent, les choses changent, le monde bouge, la mutation est à la fois nationale, européenne, internationale, mondiale et personnelle, mais les technologies vont vite, et les hommes qui les créent pourtant, moins vite intérieurement. Nous sommes en pleine mutation, nous avons le devoir d'évolution spirituelle qu'implique cette mutation pour toute conscience de bon sens. Mais nous sommes lents, très lents !
Et pourtant tout va si vite !
C'est pourquoi la liberté est importante et l'explorer ainsi que nous venons de le faire peut ouvrir des horizons intérieurs dont ceux de la société ne peuvent se passer. La marge qui nous sépare du futur est mince, mais elle aura la consistance de notre refus à envisager une évolution spirituelle commençant consciemment par chacun.
Le bonheur est-il en jeu ? Un jeu ?
Et le bonheur est-il important ?
En regard du calme, de la sérénité et du service, le bonheur est accessoire. Mais être heureux dépend-il du bonheur ou de tous ces paramètres dont l'éveil

n’est pas des moindres ? Après tout, la lucidité n’a pas toujours d’heureux effets. Et si être heureux veut dire que le bonheur dépend aussi d’une certaine somnolence de la conscience qui ne permet aucune vision de la Réalité, alors est-il si important d’être « heureux » en fonction d’un bonheur dont la règle est d’impermanence, ce qui est toujours menaçant pour l’ego.

La polarisation du mental sur le bonheur est source d’insatisfaction conflictuelle, c’est un fait, avec fluctuation d’un pôle de la personnalité à un autre, et dégradation de la capacité d’agir. Cette polarisation fait naître l’espoir, le doute, qui tous deux entraînent des hauts, des bas de manière cyclique. La cyclothymie n’est pas loin, et perverse… comme un travers du mental obsédé, obsédant.

Liberté, tu es la voie de
L’âme en retour, de l’ego
En recul, en berne, éradiqué,
Liberté tu es le signal divin
D’une autre dimension
Spirituelle où dans l’intemporel fleurissent les jardins divins où la Beauté s’épanouit sans freins. Liberté tu ne dépends de rien ni de personne, et si d’aucuns veulent par des lois cerner de toi des attributs qu’ils ne peuvent cependant contrôler, tu te joues d’eux en te laissant esquiver par tous ceux qui les détourneront.

Liberté tu es la voie et sa conséquence quand spirituelle et initiatique, la libération de l’être humain te

place en position d'action, d'Amour, de fluide approche et d'ouverture totale.
Liberté tu ouvres et dans la libération, ta sœur, tu offres des plages infinies où les regards ne parviennent pas quand s'arrêtant aux apparences, ils se heurtent au mur de l'indifférence ou de la passion humaine. Liberté, si l'homme t'aime, il lui faudra pourtant attendre que tu l'aimes assez pour y choisir ta demeure et l'honorer de tes largesses à son égard. En effet tu es, liberté, à la fois l'alpha et l'omega dans lesquels il peut trouver la paix quand plus rien ne le retient en des nœuds affectifs, sensuels ou autres. Mais quand tu choisis de demeurer dans une intériorité, liberté, tu donnes à l'homme le loisir de jouir de tous les bienfaits divins sans jamais en abuser parce qu'il sait à ta lumière, liberté, que cette possibilité d'en jouir n'est plus reliée à aucune dépendance. C'est peut-être là, liberté, ta gloire et ta présence toute divine qui rendent chacun en ta lumière, si libre. Liberté tu n'es qu'une conséquence de l'Amour et à ce titre, la lumière que tu apportes au monde n'est pas annexable, mais juste fluide comme celle du levant qui évolue avec la journée.
En tant que sceau du cœur, liberté, tu n'es aussi, liberté, qu'ouverture pour aller vers tous, chacun et le monde, et à ce titre, liberté, tu es la clé de la fraternité. Et c'est sans doute ta plus belle vocation dans le parcours de chacun.
Et si le bonheur se réclame de toi aussi, alors il se peut, il se pourrait que lui aussi dépende de cette ouverture à tous et de cette fraternité sans lesquelles il

ne serait que tour d'ivoire et forteresse d'égocentrisme. Quoi qu'il en soit, il est important de faire le tour si la réflexion le peut, de la liberté et du bonheur.

Ne nous en laissons pas compter et méfions-nous de tous ceux qui, nous les promettant, pourraient en leur nom, nous annexer chacun dans le troupeau mondial d'une masse manipulable parce que somnolente et donc satisfaite de son sort. C'est ce que l'on pourrait faire passer pour le bonheur, des gens heureux et inconscients sans autre lucidité que l'illusion d'être libres et heureux de ne pas l'être !

Le bonheur d'être divin ne se marchande pas à la liberté d'être humain.

Il est donc urgent pour chacun de faire le point du bonheur et de la liberté, à son propre niveau puis en fonction de l'Humanité tout entière, afin de prendre la mesure de cette dimension spirituelle inhérente à chacun pour mieux vivre tous ensemble sans demander toujours aux autres, aux politiques et à la société, ce que nous devons faire et acquérir par nous-mêmes. C'est la moindre des choses.

Liberté, bonheur…

Vous laissant à votre propre réflexion je termine ici la mienne qui cependant reste ouverte.

L'occasion se représentera sûrement d'y revenir, et d'autres points émergeront. Il faut croire que pour l'instant ceux que vous avez trouvés dans cet ouvrage suffisent à moduler la réflexion à venir.

Liberté, bonheur…

Dans la relativité
Dans le quotidien,
Dans l'intériorité,
Dans le cœur et
En tous, je livre à
Chacun les poids de
Ces deux mots et leur
Signifiance pour un
Monde dont l'ordre, divin,
Est déjà émergent.
Liberté, bonheur
Je vous les souhaite,
Mais vous mettant en
Garde, je les passe ici
Au filtre de l'Amour
Dans le seul progrès évolutif dont l'être humain est capable individuellement, et redevable envers tous, comme un don de chacun à l'humanité.

Que Dieu vous garde
Droit et que la lumière
De l'Esprit-Saint éclaire
Votre parcours.

Votre sœur d'humanité

LC

# Table des Matières

**Du même auteur**

**1. Romans**

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

**2. Contes**

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

**3. Pièces de théâtre**

Mano
L'Amour en Question

**4. Témoignages**

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

**5. Essais sociopolitiques**

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

**6. Essais philosophiques**

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

**7. Enseignement Christique et Énergétique humaine**

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

**Originally written in English**

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

**Translation into English**

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

**Traducido al español**

Una pareja al margen

© Chellabi 2010

Couverture LC
ISBN 978-2-909539-98-0

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com